

ANDROGYNE, ANDROGYNOUS, BATTYMAN, BI-GENDERED  
BOI, BOIS, CHAPATBAZ, CROSSDRESSER, CUIR, DADASANA  
DEREYAL, DHURANI, DIFFERENCES OF SEX DEVELOPMENT  
DIKEDUME, DSD, DUKEDUME, ENCHAQUIRADOS

# Financement des organisations trans\* et intersexes : un état des lieux

Pour l'amélioration du soutien à des mouvements pour les droits humains  
en pleine croissance mais sous-financés

GENDERQUEER, GENDERQUEERSTONING, GENDERVARIANT  
GIRL-BOY, HERMA, HERMAPHORODITE, HIJADA, HIJJADA  
HIJRA, HOMOSEXUELLE, INTER\*, INTERSEX, JOGAPPA  
KATHOEY, KEUSA, KOTHI/KOTI, LAUNDA, LEITI, LESBIANAS  
LESBIEN, MAKNYAH, MALAAYA, MANBORN FEMALE  
MASCULINE OF CENTER (MOC), MSM, MTM, MURAT, MUXHE  
NACHCHI, NACHI, NALUGALO, NAMYEKOZO, NEUTROIS  
NDEEBA, NON-BINARY, NONGENDERED, NON-GENDERED  
OMEGGID, OMEGUIT, PEDE, PERFORMER, PHATADA  
Q'IWA, QUEER, RUPANTORKAMI, SASU, SEXWORKERS  
CLIENTS, SISTERGIRL, SOFFA, TAKATAAPUI, THIRD  
GENDER, THIRUNANGAI, TRANS\*, TRANS, TRANSGENERA  
TRANSGENRE/TRANSGENRES, TRANSGENERAS FEMININAS  
TRANSGÉNERO, TRANSEXUALES, TRANSMASCULINE, TRANS  
MASCULINOS, TRANSPINAY/TRANSPINOY, TRANSSEXUAL  
TRANSEXUE, TRAVESTI/TRAVESTIS, TRANSFORMISTA  
TRANSFORMISTAS, TRAV, TRAVELLO, TRAVESTI(E)  
TRAVESTIE, TWOSPIRIT, VESTIDAS, WARIA, WHAKAWAHINE  
WOMEN LOVING WOMEN, XY-FRAUEN, YA, ZWITTER



## Remerciements

Ce rapport a été réalisé par Global Action for Trans\* Equality, American Jewish World Service et Strength in Numbers, grâce au soutien de Mama Cash pour le projet et au soutien général d'un donateur anonyme ainsi que des organismes suivants : Arcus Foundation, Open Society Foundations et HIVOS.

Rédaction : Justus Eisfeld, Sarah Gunther et Davey Shlasko, avec la précieuse participation de Mauro Cabral. Conception et analyse de l'enquête : Jonathan Rodkin et Somjen Fraser de Strength in Numbers. Aide aux recherches : Nachale (Hua) Boonyapisomparn. Révision externe : Jack Byrne, Heather Doyle, David Scamell, Hida Vilorio et Esther Vonk. Édition : Leah Kaplan Robins, Anne Lieberman et Stuart Schear. Graphisme : Davyd Pittman et Elizabeth Leih. Traduction en français : Émilie Fline.

Nous remercions les centaines de militant-e-s trans\* et intersexes qui ont pris le temps de répondre à notre enquête au cours de leur travail déterminant et de partager leurs témoignages avec nous. Nous espérons que ce rapport fera avancer leur travail.



© Janvier 2014. Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).

Pour citer ce rapport, nous recommandons l'utilisation du modèle suivant : Eisfeld, J, Gunther, S and Shlasko, D. (2013) *Financement des organisations trans\* et intersexes : un état des lieux. Pour l'amélioration du soutien à des mouvements pour les droits humains en pleine croissance mais sous-financés*. New York: Global Action for Trans\* Equality et American Jewish World Service.

**À propos de Global Action for Trans\* Equality (GATE) :** GATE est une organisation trans\* internationale qui travaille sur les droits des personnes trans\* partout dans le monde, soutient les mouvements trans\* partout sur la planète et facilite la transmission des savoirs et des ressources aux militant-e-s trans\*. Son travail est axé sur la réforme de la Classification mondiale des maladies, l'accès aux financements pour les mouvements trans\*, et la politique internationale sur le VIH.

**À propos d'American Jewish World Service (AJWS) :** American Jewish World Service est la principale organisation juive de défense des droits humains et de lutte contre la pauvreté dans les pays en développement. L'AJWS milite pour la santé et les droits des femmes, des petites filles et des personnes LGBTI ; elle assure le suivi dans les périodes post-conflit, après une catastrophe ou dans un contexte post-oppression et défend l'accès à l'alimentation, aux terres et aux moyens de subsistance. Nous œuvrons à un changement durable en soutenant les associations de défense des droits humains de terrain ou internationales sur leurs opérations en Afrique, en Asie, en Amérique latine ou dans les Caraïbes, et en mobilisant notre communauté aux États-Unis pour militer en faveur de la justice partout dans le monde.

Couverture : Termes relatifs à l'identité de genre fournis par les répondants à l'enquête.

# TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION	1
CONTEXTE :	
MÉTHODOLOGIE	2
GLOSSAIRE	3
VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS COMMISES À L'ENCONTRE DES PERSONNES TRANS* ET INTERSEXES	4
ORGANISATIONS TRANS* ET INTERSEXES : LES GRANDES DATES	7
FINANCEMENT DES QUESTIONS TRANS* ET INTERSEXES : UN ÉTAT DES LIEUX	9
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE :	
CROISSANCE, DIRECTIONS ET DÉMOGRAPHIE	11
PRISE DE DÉCISION ET AUTONOMIE	12
BUDGETS LIMITÉS, CAPACITÉS LIMITÉES	15
FINANCEMENTS ACTUELS DES GROUPES TRANS* ET INTERSEXES	17
OBSTACLES À L'ACCÈS AUX FONDS	19
PROGRAMMES ET OBJECTIFS DE CROISSANCE	22
COMMENT LES DONATEURS PEUVENT-ILS DEVENIR PARTENAIRES ? DES SOUTIENS SUPPLÉMENTAIRES.	24
CONCLUSION : RECOMMANDATIONS POUR LES DONATEURS	26



Célébration récente de la Journée du Souvenir pour les personnes transgenres.  
*Photo aimablement fournie par l'Association of Transgenders in the Philippines*



# INTRODUCTION

*« J'ai été choqué-e de découvrir à quel point il est difficile de rassembler des fonds pour une association trans\*. »<sup>1</sup>*

*« Pour nous, il est très difficile de trouver des organismes de financements dont nous remplissons les critères... les intersexes ne sont pas sur leur liste. »*

*« Nous ne sommes tout simplement pas sur leur radar. »*

*« Comme nous travaillons spécifiquement sur les T, il est difficile d'accéder aux financements LGBT. »*

Les groupes trans\* et intersexes racontent encore et toujours la même histoire quand il s'agit d'assurer leur financement. Au-delà des difficultés auxquelles doivent faire face toutes les associations en termes de collecte de fonds, les groupes trans\* et intersexes sont particulièrement laissés à la dérive : rares sont les financeurs qui comprennent les nuances de leur travail ou les incluent dans leurs priorités.

Les auteurs du présent rapport — Global Action for Trans\* Equality (GATE) et American Jewish World Service (AJWS) — ont régulièrement entendu les organisations qui reçoivent leurs bourses et les militants avec lesquels ils s'associent parler de la difficulté à accéder à des fonds. Même si ce problème semble répandu, aucune donnée ne venait soutenir cette idée. GATE et AJWS ont donc décidé d'étudier les organisations trans\* et intersexes partout dans le monde afin de dessiner le tableau de la situation actuelle et de déterminer quels changements dans le secteur philanthropique seraient les plus utiles à ces mouvements en expansion.

Ce rapport résume les résultats de notre enquête menée sur 340 groupes trans\* et intersexes entre juillet et septembre 2013.<sup>2</sup> Il montre les chiffres et les priorités budgétaires des groupes trans\* et intersexes ainsi que les défis et obstacles auxquels ceux-ci doivent faire face pour accéder aux financements. Il souligne également les différences fondamentales d'accès aux financements entre les groupes menés par des militant-e-s trans\* et intersexes et ceux qui ne le sont pas.

Les résultats montrent clairement que les groupes menés par des militant-e-s trans\* et intersexes sont sous-financés – pourtant, malgré ces difficultés, ceux-ci réalisent un travail remarquable et réussi pour améliorer les droits et la vie de leurs membres et de leurs communautés. Pour mettre en lumière leur efficacité et leur potentiel, ce rapport a choisi de mettre un coup de projecteur sur des organisations trans\* et intersexes efficaces partout dans le monde.

Les organismes philanthropiques ont aujourd'hui d'extraordinaires opportunités de soutenir les mouvements trans\* et intersexes. Ce rapport vise à combler le fossé qui existe entre ces groupes et les pratiques actuelles de subventions en offrant aux donateurs les connaissances, les informations et les recommandations nécessaires à un soutien efficace des mouvements trans\* et intersexes à l'échelle mondiale.

Justus Einfeld  
Sarah Gunther  
Davey Shlasko

<sup>1</sup> Toutes les citations non attribuées viennent de répondants anonymes à l'étude ou d'entretiens qualitatifs.

<sup>2</sup> Un exemplaire numérique de cette enquête est disponible sur le site Internet de GATE : <http://transactivists.org/funding-survey>

## MÉTHODOLOGIE

Les statistiques présentées dans ce rapport sont issues d'une enquête menée en 2013 par GATE et AJWS avec l'aide de Strength in Numbers Consulting Group. L'échantillon était composé de groupes trans\* et intersexes s'identifiant comme tels partout dans le monde.

**Communication :** GATE et AJWS ont communiqué sur l'étude par un appel en anglais, en espagnol et en français. L'enquête a été transmise aux groupes trans\* et intersexes connus de GATE, boursiers d'AJWS ou d'autres mécènes, ainsi qu'à d'autres groupes identifiés par une recherche en ligne. GATE et AJWS ont également partagé cette enquête sur les listes de diffusion fréquentées par les militants trans\* et intersexes, dans des groupes Facebook ouverts ou fermés ainsi que par les contacts personnels des commanditaires de l'enquête.

**Les répondants :** L'échantillon final compte 340 répondants. Chacun d'entre eux représente un groupe trans\* ou intersexe, ils seront donc identifiés au masculin. Pour atteindre ce chiffre, nous avons supprimé les groupes répondants n'ayant pas répondu à assez de questions pour que nous puissions considérer leurs réponses comme complètes. Nous avons également supprimé les doublons.

**Témoignages et citations :** Pour compléter l'enquête et mettre en lumière des organisations trans\* et intersexes efficaces, AJWS et GATE ont mené des entretiens avec neuf groupes et ont travaillé sur la base d'informations fournies par quatre bénéficiaires de bourses. Les citations dans le présent rapport sont tirées des entretiens ainsi que des questions ouvertes de l'enquête.

**Inclusion des groupes intersexes :** À l'origine, nous ne pensions étudier que la situation des organisations trans\*, mais au cours du développement de l'étude, GATE et AJWS se sont rendu compte que ne pas inclure les groupes intersexes serait rater une opportunité. Même si les questions auxquelles doivent faire face les personnes trans\* et intersexes sont très différentes, ces deux communautés doivent affronter un immense fossé entre leurs besoins et leurs accès aux financements. Nombre de difficultés rencontrées par les groupes trans\* sont encore plus prononcées pour les groupes intersexes. Nous pensons que les problématiques trans\* ont besoin d'une attention toute particulière... tout comme les questions intersexes. Nous espérons que les militant-e-s intersexes tout comme les militant-e-s trans\* trouveront ce rapport utile.

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* : Transgender Equality Uganda (TEU)

À Kampala, en Ouganda, un petit groupe de transwomen<sup>3</sup> (femmes trans) s'est rassemblé pour améliorer la santé de leur communauté. Transgender Equality Uganda (TEU) offre un endroit sûr pour que les transwomen puissent se réunir et accéder à un soutien et des ressources juridiques, médicales et sanitaires. TEU intervient également pour protéger les transwomen dont elles entendent parler et qui pourraient être en danger après une agression ou une arrestation.

TEU réussit à mettre en lien des individus avec des ressources dont ils ont urgemment besoin, mais aussi à faire valoir le point de vue des transwomen parmi les alliés en Ouganda et à l'international en participant à des coalitions sur la prévention et le traitement du VIH, les droits des travailleurs du sexe et les droits LGBT.

TEU a commencé à recevoir des financements extérieurs en 2012. Grâce à cela, l'association a pu obtenir un lieu de réunion sûr, obtenir des formations en stratégie et sécurité pour ses équipes, établir des programmes réguliers, créer un bureau, tenir des réunions régulières avec ses membres et financer les déplacements des trois membres qui aident à son fonctionnement. Le travail de TEU n'en est qu'à ses débuts. Avec des fonds supplémentaires, l'association veut faire de l'Ouganda un pays où toutes les transwomen peuvent compter sur la sécurité, le respect, la santé et un emploi digne.



Photographie d'Evan Abramson

<sup>3</sup> Dans les rubriques « Coup de projecteur », nous laissons les termes employés par le groupe. Ceux-ci portent souvent des sens locaux qui sont difficilement transposables en français ou hors de la région où se trouve le groupe.

**Limitations méthodologiques :** Nous soulignons les limites de la méthode employée afin de les reconnaître et de partager nos acquis d'expérience dans la perspective d'autres enquêtes sur le sujet à l'avenir :

- L'étude a été diffusée en anglais, en espagnol et en français. Les groupes ne parlant pas ces langues n'ont donc pas pu y accéder.
- Nous avons diffusé l'enquête en ligne, via des réseaux de mécènes et de militants. Les groupes n'ayant pas accès à ces réseaux – et ceux qui ont un accès à Internet limité – peuvent donc n'avoir pas reçu le questionnaire ou s'être trouvés dans l'impossibilité de le remplir.
- L'enquête utilisait quelques termes complexes sur les questions budgétaires et les mécènes ; il peut avoir été difficile pour les groupes non financés ou en manque de ressources de participer.
- Moins de 5 % des répondants semblaient ne pas être des groupes travaillant sur les questions trans\* ou intersexes (d'après leurs sites Internet ou les connaissances des commanditaires de l'enquête). Nous avons choisi de les laisser parmi les répondants afin de ne pas les en supprimer arbitrairement.
- L'analyse se fonde sur une distinction-clé : les groupes trans\* et intersexes sondés sont-ils menés par les personnes concernées (c'est-à-dire respectivement trans\* et intersexes) ? Pourtant, cette distinction fut difficile : nous avons fini par nous fonder sur les identités de sexe et de genre des décideurs financiers de l'organisation. Cependant, cette approche a présenté trois défis : 1) les termes descripteurs de l'identité sont compris de manière différente et se recoupent différemment selon les contextes ; 2) certains sondés ont répondu « tous » ou « la plupart » à des catégories d'identités mutuellement exclusives (p. ex. trans\* et cisgenre, intersexe et non intersexe), ce qui a rendu l'interprétation des données difficile ; 3) le degré d'autonomie d'un groupe est plus complexe que l'identité des décideurs finaux. Pour de futures enquêtes, nous recommandons de développer une palette plus nuancée afin de déterminer les identités des dirigeant-e-s et d'analyser si les groupes sont autodécisionnaires.

---

## GLOSSAIRE

**Cisgenre :** qualifie une personne dont le genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

**Dépathologisation :** objectif de la remise en question des perceptions culturelles et les classifications médicales qui considèrent le fait d'être trans\* ou intersexe comme un trouble, un défaut ou une maladie. La dépathologisation est l'objectif politique de nombreux-ses militant-e-s trans\* et intersexes, qui veulent que le monde comprenne les identités trans\* et intersexes comme des exemples de la diversité humaine.

**Femme trans\* :** personne considérée comme homme à la naissance et qui s'identifie en premier lieu comme femme.

**Homme trans\* :** personne considérée comme femme à la naissance et qui s'identifie en premier lieu comme homme.

**HSH :** abréviation utilisée pour parler des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, qu'ils se considèrent comme gays ou non.

**Intersexe :** personne née avec des chromosomes, des gonades et/ou des organes génitaux divergeant des normes féminines et masculines. Ancien terme médical, le mot « intersexe » a été repris par les personnes concernées pour qualifier leur identité personnelle et politique. Dans des contextes locaux précis, les personnes intersexes reprennent également le terme ancien « hermaphrodite » (ou, plus récemment, « herm » en anglais) et l'abréviation « inter\* ».

**LGB / LGBT / LGBTI / TI :** Différentes configurations d'abréviations : lesbienne, gay, bisexuel-le, trans\*/transgenre et intersexe.

**Queer :** personne dont l'expression de genre varie des définitions normatives de la féminité ou de la masculinité, quelle que soit leur identité de genre ou leur orientation sexuelle. Certaines personnes utilisent des termes plus politisés tels que « non-conformation au genre », « variance du genre ». Le terme queer est utilisé ici dans son sens le plus large pour décrire toute la palette des identités de genre non-cis.

**Trans\* :** Personne dont l'identité ou l'expression de genre diffère du genre assigné à la naissance. Certaines personnes trans\* s'identifient et se présentent comme homme ou comme femme ; d'autres s'identifient dans une catégorie non binaire. Les personnes trans\* se décrivent avec des termes tout à fait variés, dont certains sont spécifiques à une culture locale, dont *transgenre*, *transsexuel*, *fa'afafine*, *travesti*, *hijra*, *genderqueer* et *transpi-roy*, pour n'en citer que quelques-uns. De nombreux-ses militant-e-s dans le monde ont commencé à utiliser l'abréviation « trans\* » avec un astérisque, afin de montrer qu'il existe un grand nombre de possibilités qui peuvent entrer sous cet astérisque.

**Transition :** Utilisé dans ce rapport pour décrire une transition d'un genre à l'autre.

**Transphobie / intersexephobie :** Peur ou rejet des personnes trans\* ou intersexes, se traduisant souvent par l'exclusion sociale, les stigmatisations et la violence.

# VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS COMMISES À L'ENCONTRE DES PERSONNES TRANS\* ET INTERSEXES

Partout sur la planète, les personnes trans\* et intersexe doivent affronter des violations graves des droits humains. Elles font l'objet de violences, d'actes de barbarie et de ridiculisations dans toutes les sociétés. Les personnes trans\* et intersexes trouvent également des portes fermées lorsqu'il s'agit d'accéder à l'éducation, aux soins ou de gagner sa vie. Ces difficultés sont exacerbées dans les communautés les plus pauvres, où l'accès à ces ressources est un problème pour toute la population.

Les personnes trans\* et intersexes sont ciblées car elles contredisent les affirmations dominantes sur le sexe et le genre, qui sont centrales à la plupart des structures culturelles et institutionnelles.<sup>i</sup> Celles qui ont une apparence corporelle ou de genre « atypique » sont particulièrement vulnérables aux violences et aux discriminations lorsque cela est visible ou rendu public.

Voici une liste des violations des droits humains fréquentes contre ces communautés :

## Violations des droits humains commises à l'encontre des personnes trans\*

**Discrimination :** La discrimination dans l'éducation et au travail est un problème sérieux pour de nombreuses personnes trans\*. Par exemple, plusieurs études en Europe occidentale et aux États-Unis ont montré que le chômage des personnes trans\* était de 3 à 4 fois plus élevé que la moyenne, et plus élevé encore pour les personnes trans\* de couleur. De plus, un grand nombre de personnes trans\* dans les pays du Nord témoignent avoir dû changer d'emploi à cause de leur transidentité.<sup>ii</sup> Les rapports qualitatifs montrent que les communautés trans\* partout dans le monde doivent affronter des taux plus élevés de chômage, de travail précaire et de pauvreté. Dans les pays du Sud, cet état de fait est exacerbé par le fait que de nombreuses personnes trans\* ont un accès limité à l'éducation et que nombre d'entre elles sont ostracisées par leurs familles biologiques, qui leur apportaient une relative protection financière.<sup>iii</sup>

**Violences :** Un grand nombre de personnes trans\* font l'objet de violences — par exemple de harcèlement, d'insultes, d'agressions physiques, d'abus sexuels, de meurtres et de suicide. Nombre de rapports ont été rédigés pour parler de la violence vécue par les personnes trans\*,<sup>iv</sup> notamment des meurtres,<sup>v</sup> et tous parviennent à la même conclusion : les personnes trans\* du monde entier doivent affronter un nombre extraordinaire de brutalités — un nombre bien plus élevé que le reste de la population.

**Absence de reconnaissance ou de statut juridique :** La majorité des pays dans le monde interdisent aux personnes trans\* de modifier leurs papiers d'identité (tels que les certificats de naissance, les passeports ou les cartes nationales d'identité) afin que ceux-ci reflètent leur identité de genre, ou rendent cette opération très difficile. Sans papiers adéquats, les personnes trans\* se voient refuser un statut juridique et leurs droits en tant que citoyen-ne-s. Les activités du quotidien se retrouvent semées d'embûches. Souscrire un abonnement téléphonique, passer un contrôle d'identité, traverser une frontière, voter aux élections, avoir accès aux soins et trouver un emploi : tout cela n'est pas possible sans des papiers adéquats. L'Argentine est le seul pays au monde où il est possible de faire changer ses papiers pour refléter son identité de genre sans vérification de la part d'un expert du corps médical.<sup>4</sup> Dans les pays qui autorisent les modifications après examen médical, cela est souvent associé à d'autres exigences telles que la stérilisation, la chirurgie, un examen psychiatrique ou même une hospitalisation en centre psychiatrique. De nombreux pays exigent un divorce et d'autres encore la perte du droit de garde des enfants pour pouvoir officiellement changer officiellement de genre.<sup>vi</sup>

**Manque d'accès aux soins :** Les personnes trans\* ont moins d'accès aux soins que le reste de la population en raison des discriminations et du harcèlement chez le personnel soignant, l'impossibilité de payer, le manque d'assurances et un grand nombre d'autres obstacles socio-économiques. Pour les personnes trans\* il peut être difficile de trouver

<sup>4</sup> Dans certains pays comme la Nouvelle-Zélande, il est possible de changer de sexe/genre sur un passeport, mais une expertise médicale est requise pour modifier un certificat de naissance.



## COUP DE PROJECTEUR : Transgender Equality Network Ireland (TENI)

En Irlande, les personnes trans\* sont en proie à des stigmatisations, des discriminations et des violences extrêmes. L'Irlande est l'un des rares pays européens ne proposant aucun moyen pour les personnes trans\* de changer leur genre aux yeux de la loi, et les soins inclusifs, transition comprise, sont très limités.

Transgender Equality Network Ireland (TENI) souhaite combler ces fossés et permettre aux personnes trans\* en Irlande de croquer la vie à pleines dents, en toute sécurité et en bonne santé. TENI coordonne un réseau de groupes de soutien et sensibilise le personnel soignant, les décideurs politiques et ses membres par des publications et des formations de sensibilisation. TENI milite en faveur d'une nouvelle législation pour les droits des personnes trans\* en Irlande qui sera, elle l'espère, la plus inclusive d'Europe.

Depuis sa fondation en 2005 sur la base du bénévolat, TENI a utilisé quelques bourses décisives accordées par des mécènes irlandais et



Photographie : TENI

internationaux afin de devenir une organisation vivante, avec des salariés, et dont l'impact se ressent partout dans le pays. Mais en grandissant, TENI compte rester fidèle à ses principes et continuer à consulter la communauté pour établir son programme et ses priorités. Pour cela, l'association aura besoin de plus de financements généraux ou de trouver des mécènes dont les priorités correspondent à celles de ses membres.

des soignants qui respectent leur identité de genre (p.ex. en référant à leur genre correctement) et qui comprennent leurs besoins particuliers.<sup>vii</sup> Les discriminations dans les établissements médicaux découragent les personnes trans\* de se faire soigner lorsqu'elles en ont besoin et l'ignorance des soignants et des professionnels de l'assurance signifie souvent que les personnes trans\* se voient refuser les soins primaires.

L'une des principales barrières d'accès aux soins pour les personnes trans\* est le manque d'accès aux traitements de transition, comme les traitements hormonaux ou la chirurgie. Ceux-ci sont inaccessibles à la vaste majorité des personnes trans\*, et ce même dans les pays riches à la couverture sociale universelle. Ceci a un effet délétère grave sur l'image corporelle et l'estime de soi des personnes trans\*, qui se traduit par des taux de suicide,<sup>viii</sup> et un risque de VIH plus élevé<sup>ix</sup> et une santé mentale générale moins bonne chez celles et ceux qui ne réalisent pas de transition médicale.<sup>x</sup> Une étude américaine a montré que 41 % des personnes trans\* confiaient avoir déjà fait une tentative de suicide, contre 1,6 % pour le reste de la population.<sup>xi</sup>

**Discrimination dans les services marqués par le genre :** Les personnes trans\* font l'objet de discriminations, de harcèlements et de violences dans les lieux connaissant une forte ségrégation par le genre : toilettes publiques, structures d'accueil pour les sans-abris et prisons. Les personnes trans\* en prison doivent affronter des difficultés dues non seulement à la ségrégation par le genre et aux violences, mais aussi au manque de soins et de médicaments, surtout lorsqu'il s'agit de soins médicaux liés à la transition.

### Violations des droits humains commises à l'encontre des personnes intersexes

Dans un monde organisé autour d'une idée du genre binaire (masculin contre féminin), les personnes intersexes doivent faire face à des contrecoups difficiles. Elles sont confrontées à des violations des droits humains très diverses : outre les difficultés des populations trans\*, les intersexes doivent faire face à des problématiques plus spécifiques.

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* : Gender DynamiX (GDX), Afrique du Sud

Gender DynamiX (GDX) œuvre au progrès des droits humains des personnes trans\* et des personnes qui ne se conforment pas à un genre en Afrique du Sud, grâce à une combinaison de plaidoyer, de recherches, de services et de sensibilisation.

GDX défend le respect d'une loi sud-africaine — l'Alteration of Sex Description 49 de 2003 — qui permet aux personnes trans\* de changer leur genre et leur nom sur leurs papiers sans devoir subir d'opération. L'association coopère aussi avec la police pour arrêter les violences envers les personnes trans\* en instituant des politiques favorables aux personnes trans\* dans l'espace public comme en détention. GDX est une association dont l'action s'étend au-delà des frontières sud-africaines. Elle met en lumière les difficultés des personnes trans\*, des associations, des militants et des réfugiés tout en facilitant les rencontres et les sessions stratégiques parmi les personnes trans\* et intersexes sur tout le continent.

L'un des plus grands défis de GDX est de parvenir à réaliser ce travail immense avec des ressources limitées. Ses financements sont principalement dirigés vers des projets, ce qui limite ses possibilités de définir ses propres orientations pour la promotion des droits humains des personnes trans\*. Avec une meilleure stabilité dans les financements et un meilleur soutien de ses services généraux, elle pourrait mieux encore faire naître un mouvement pour l'octroi de droits et l'inclusion des personnes trans\* dans la région.

**Médicalisation :** Dans la plupart des pays du monde, les bébés intersexes font l'objet d'opérations chirurgicales non souhaitées ainsi que d'autres procédures liées afin de « normaliser » l'apparence de leurs organes génitaux.<sup>xii</sup> Ces procédures ne sont pas médicalement justifiées et peuvent avoir des conséquences au long cours : insensitivité génitale, stérilité, douleurs chroniques, traumatismes physiques et psychologiques.<sup>xiii</sup> La médicalisation des corps intersexes a aujourd'hui étendu ses limites et comprend désormais des interventions prénatales. Les preuves de la recommandation et de la pratique des avortements sélectifs afin d'éviter les naissances intersexes sont de plus en plus présentes.<sup>xiv</sup>

La médicalisation des corps intersexes bafoue l'autonomie et l'intégrité corporelle des personnes concernées. Elle peut également être une entrave à leur santé, car les approches cliniques de l'intersexuation sont tellement focalisées sur les organes génitaux qu'elles ignorent les autres besoins médicaux des personnes intersexes. De plus, nombre d'assurances ou de systèmes de couverture sociale ne prennent pas en charge les coûts des soins de suivi ou de reconstruction nécessaires à la suite des opérations chirurgicales.

**Accès aux papiers d'identité :** Les personnes intersexes qui s'identifient à un sexe différent de celui qui leur a été assigné à la naissance doivent affronter les mêmes difficultés que les personnes trans\* pour faire modifier leurs papiers d'identité<sup>xv</sup> Parfois, leur situation est même pire encore. Dans le même temps, les lois qui permettent aux personnes trans\* de modifier leur genre sur les documents officiels peuvent exclure les personnes intersexes si la loi prévoit un diagnostic ou une intervention qui ne peut s'appliquer à leur cas. Certains pays autorisent les personnes intersexes à modifier leurs papiers après un examen physique, mais cela peut causer un traumatisme supplémentaire en leur rappelant de manière forcée des violences médicales précédentes.

Enfin, accéder aux dossiers médicaux ainsi qu'aux actes de naissance originaux est souvent difficile partout dans le monde, car le personnel médical cache ou modifie les dossiers pour éviter de mentionner l'intersexuation de l'enfant ainsi que toutes les procédures (consensuelles ou non) qui ont été mises en œuvre pour « normaliser » le nourrisson. Les militants rapportent un nombre de fraudes, de destruction ou de falsification de preuves tout à fait disproportionné.

**Violences et infanticides :** Dans certaines cultures, les personnes intersexes et leurs familles doivent faire face à un rejet social et des violences extrêmes qui peuvent aller jusqu'à l'infanticide. Les militants en Ouganda et en Afrique du Sud rapportent qu'il est possible que des parents assassinent des nouveau-nés par peur que l'on découvre qu'ils bafouent les tabous en élevant un enfant intersexe.<sup>xvi</sup>

## ORGANISATIONS TRANS\* ET INTERSEXES : LES GRANDES DATES

À travers l'histoire, il a toujours existé des personnes dont les corps et les identités rentrent dans la catégorie que nous nommons aujourd'hui « trans\* » et « intersexe. » Dans bon nombre de cultures, des rôles spécifiques perdurent depuis des siècles, et même des millénaires, pour les personnes trans\* s'affirmant queer. L'Asie du Sud-Est, par exemple, possède une riche histoire de communautés *hijra* – des personnes aux identités similaires aux femmes trans\* occidentales, des hommes féminins et quelques personnes intersexes – qui jouent un important rôle religieux et culturel.

Mais dans la plupart des cultures, les discriminations et violences listées au chapitre précédent sont depuis toujours beaucoup trop communes pour les personnes trans\* et intersexes. En Angleterre, par exemple, le travestissement était un délit – un délit qui perdure dans beaucoup de pays du monde ayant gardé les lois coloniales.

Le premier mouvement organisé pour les droits de personnes qui pourraient aujourd'hui être considérées trans\* a émergé dans l'Europe de la fin du XIXe siècle, lorsque ces personnes ont commencé à travailler avec le corps médical pour faire reconnaître leurs expériences comme une question médicale plutôt que judiciaire.<sup>xvii</sup> À la fin des années 1960, le corps médical avait créé des diagnostics psychiatriques pour décrire les expériences des personnes trans\* ; pourtant, celles-ci faisaient toujours l'objet de persécutions, de stigmatisations et de discriminations. L'organisation des personnes trans\* a tout d'abord émergé pour résister aux violences et obtenir l'autodétermination des individus et des communautés.

### COUP DE PROJECTEUR : TransInterQueer (TriQ), Allemagne

Fondée en 2006, TriQ est une organisation de terrain qui vise à obtenir l'égalité pour toutes les personnes trans\*, intersexes et queers dans tous les aspects de la société et à être respectées et accueillies au lieu d'être considérées comme malades ou étranges.

Comme de nombreuses organisations trans\* et intersexes, TriQ équilibre ses services directs avec une action de plaidoyer. Deux employés à temps partiel coordonnent des dizaines d'événements chaque mois, où les membres se rassemblent pour avoir accès aux soutiens, ressources, activités culturelles et actions d'éducation. TriQ est également active dans les médias et a produit un guide adressé aux journalistes afin de leur expliquer comment formuler leurs reportages sur les personnes trans\* de manière respectueuse. Les membres de TriQ ont contribué à un rapport du gouvernement sur les personnes trans\* dans le monde du travail, et œuvrent à rassembler les soutiens pour la loi de reconnaissance des genres en Allemagne afin qu'elle respecte le droit à l'autodétermination et la vie privée des personnes trans. TriQ collabore avec plusieurs autres organisations trans\* européennes pour partager avec elles ses stratégies, ses compétences et ses ressources partout sur le continent.

TriQ, projet collaboratif entre des personnes trans\* et intersexes est à ce titre unique en Europe. Mais même si son travail est transversal, elle ne réussit pas à équilibrer ses financements. Le groupe a plus de difficultés à assurer des financements pour ses travaux à destination des intersexes plutôt que des personnes trans\* car les financeurs ne sont pas suffisamment sensibilisés à cette question pour la mettre sur leurs priorités.



Photographie : TriQ

Les mouvements trans\* comprennent à l'heure actuelle des groupes et des militants internationaux,<sup>5</sup> transnationaux<sup>6</sup> et indépendants dans presque tous les pays.<sup>7</sup> Nombre d'entre eux sont nés en réponse à l'épidémie de VIH dans les années 1980, qui a durement touché les communautés trans\*.<sup>xviii</sup> Aujourd'hui, ces mouvements luttent pour les droits humains des personnes trans\* et œuvrent à faire sortir les troubles de l'identité de genre de la liste des maladies psychologiques. Parmi leurs priorités, les militants trans\* comptent la lutte contre la transphobie sociétale et institutionnelle ; la défense d'une reconnaissance juridique pour les personnes trans\* ainsi que la sécurisation de l'accès à la santé selon les identités de genre et la physiologie des personnes trans\*.<sup>xix</sup>

Le militantisme intersexe a commencé au début des années 1990, lorsque des adultes ont commencé à organiser des rencontres pour résister à la pathologisation des corps intersexes, particulièrement la pratique médicale consistant à réséquer les organes génitaux des nouveau-nés et des enfants – souvent sans le consentement des individus, et régulièrement sans celui des parents – afin de les rendre conformes aux normes féminin/masculin.<sup>xx</sup> L'année 2006 a marqué un nouvel élan dans le militantisme intersexe à cause de l'émergence d'une nouvelle terminologie médicale (« troubles du développement sexuel »), qui sert à stigmatiser encore plus les personnes intersexes comme affligées d'une tare.<sup>xxi</sup> Aujourd'hui, il existe un réseau intersexe international, présent dans de nombreux pays et régions<sup>8</sup> ainsi que de nombreux groupes et militant-e-s intersexes indépendant-e-s qui travaillent tout autour du monde. Les militants intersexes œuvrent toujours à l'abolition des pratiques mutilantes ou visant à 'normaliser' les personnes intersexes, telles que des opérations chirurgicales sur les organes génitaux, les psychothérapies et les autres traitements médicaux inutiles.<sup>xxii</sup>

Dans certains lieux, les militantismes trans\* et intersexes sont indépendants, alors qu'ils peuvent être plus liés dans d'autres contextes. En Asie du Sud, par exemple, les personnes trans\* et intersexes peuvent faire partie des communautés *hijra*. En Afrique orientale et australe, où les mouvements ont émergé et se sont développés ensemble, les militants trans\* et intersexes s'organisent autour de programmes et d'objectifs communs.

#### COUP DE PROJECTEUR : Aneka & Sangama, Karnataka, Inde

Aneka soutient la mobilisation de terrain des travailleurs et travailleuses du sexe ainsi que des minorités de genre: hommes et femmes trans\*, *hijras*, *jogappas*, *kothi* et les personnes hors du binaire féminin/masculin.

La pierre angulaire du travail d'Aneka est un programme de formation et de soutien à l'intention des chefs de file d'une communauté, afin que ceux-ci puissent répondre aux problèmes qui y apparaissent. Ils sont impliqués dans tout le processus – de la sélection d'un sujet à l'analyse des données, en passant par la conception de l'étude et la conduite des recherches.<sup>xxviii</sup> L'un des projets récents a été

mené par quatre membres trans\* de la communauté (1 *jogappa*, 2 *hijras* et 1 *kothi*), et trouvera son apogée dans un rapport à paraître nommé « Our Health, Our Lives, Our Futures. » Il analyse les programmes de prévention du VIH par le regard des personnes transgenre qui en ont fait l'expérience. Aneka espère que ce rapport permettra de concevoir de meilleurs services et stimulera les communautés participantes à défendre plus activement leurs droits.

Aneka travaille en étroite collaboration avec son association-sœur en Inde, Sangama, qui se concentre sur le plaidoyer pour un traitement plus juste des travailleurs du sexe par l'État et les médias. Ensemble, Aneka et Sangama, ainsi que d'autres groupes, ont réussi à porter les inquiétudes des travailleurs du sexe et des minorités sexuelles à l'attention des décideurs.

<sup>5</sup> Telles que GATE, International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association, Trans Secretariat et le projet Transrespect versus Transphobia de Transgender Europe.

<sup>6</sup> Tels que l'Asia Pacific Transgender Network, le Pacific Sexual Diversity Network, Transgender Europe, Transitioning Africa et REDLACTRANS.

<sup>7</sup> Il reste encore de nombreux fossés : certains groupes ne représentent qu'une partie de la communauté trans\* (seulement des personnes dans le spectre trans\* féminin ou trans\* masculin), et la plupart des groupes transnationaux n'ont pas des membres actifs dans tous les pays qu'ils recouvrent.

<sup>8</sup> Organisation Intersex International – OII, ILGA propose en plus des espaces de rencontre grâce au Forum intersexe.

Qu'ils agissent séparément ou ensemble, les militantismes trans\* comme intersexe ont des relations complexes avec le militantisme lesbien, gay et bisexuel (LGB). Parfois, ils sont regroupés sous le nom « LGBTI. » Même si ce regroupement offre certains avantages, dans de nombreux cas, les groupes gays et lesbiens ne font pas des questions trans\* et intersexes leurs priorités. Parfois même, ils ne reconnaissent pas leurs besoins spécifiques : absence de reconnaissance juridique de leur genre, stérilisation forcée, classification comme maladie et mutilations génitales. De nombreux répondants trans\* et intersexes à notre enquête pensent que les questions de ces communautés sont si différentes que les inconvénients de s'organiser sous la bannière LGBTI dépassent souvent ses avantages.

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE INTERSEXE : OII Australia

L'Australie a fait des progrès significatifs dans le respect des droits humains des personnes intersexes, et cela est largement dû aux actions d'OII Australia — la branche australienne d'Organization Intersex International. L'action du groupe a été cruciale dans l'adoption d'une loi reconnaissant un « statut intersexe » et interdisant les discriminations envers les personnes intersexes; elle a également joué un rôle de conseil dans les nouvelles réglementations fédérales sur l'identité de genre, qui permet aux intersexes et autres de choisir de s'identifier avec un troisième marqueur de genre: « X. » En plus de cela, OII Australia est une ressource d'information essentielle sur les questions intersexes et internationales.

Il est remarquable de constater qu'OII Australia accomplit un tel travail sans aucun salarié et compte uniquement sur les contributions des membres bénévoles. Si le groupe pouvait employer deux ou trois personnes, imaginez ce qu'il pourrait réaliser ! OII Australia espère offrir un soutien aux adultes intersexes et aux familles d'enfants intersexes, conduire un développement robuste des politiques au niveau national comme dans chaque état, ainsi qu'organiser des formations et fournir du matériel éducatif pour améliorer la compréhension des questions intersexes parmi le personnel médical et le grand public, en Australie et hors de ses frontières.

## FINANCEMENT DES QUESTIONS TRANS\* ET INTERSEXES : UN ÉTAT DES LIEUX

Alors que le financement des groupes et des questions LGBTI par les fondations a explosé dans les dix dernières années,<sup>xxiii</sup> ce type de financement n'a pas suffisamment atteint les communautés trans\* et intersexes. Ceci est largement dû au fait que les mouvements LGBTI, historiquement, ne parviennent pas à répondre aux priorités des personnes trans\* et intersexes. Le « T » et le « I » ne sont souvent présents dans les organisations que par leurs initiales, avec un très petit impact sur les programmes de l'organisation, les priorités ou la direction.<sup>xxiv</sup> Alors que certaines organisations LGBTI font des efforts réels pour inclure les personnes trans\* et intersexes, beaucoup ne le font pas, et certaines sont même hostiles aux personnes trans\* et intersexes.

Il n'existe, de loin, pas assez de financements disponibles pour les questions trans\* et intersexes. En 2010, 6 % de tous les financements pour les œuvres défendant les droits humains sont allés aux droits LGBTI (72,6 millions de dollars sur 1,2 milliard au total).<sup>xxv</sup> Sur tous ces financements, seul 1,6 million de dollars a été affecté aux questions trans\* et 40 000 \$ seulement aux questions intersexes – au total, cela représente 0,14 % de tous les financements consacrés aux droits humains et 2,3 % de tous les financements LGBT.<sup>xxvi</sup>

« Les groupes LGB qui obtiennent les financements LGBTI ont tendance à ignorer les T et I, ou à ne pas en savoir assez pour réaliser un travail constructif »  
—RÉPONDANT

Seul un petit nombre de financeurs privés (dont Open Society Foundations et Arcus Foundation), de fondations publiques (telles que Mama Cash, American

Jewish World Service et l'Astraea Lesbian Foundation for Justice) et d'États (dont les Pays-Bas, les États-Unis et l'Écosse) soutiennent le militantisme trans\*. Un nombre encore plus réduit de soutiens financent les groupes intersexes.

### **La bonne nouvelle, c'est qu'il existe des opportunités claires et enthousiasmantes pour les mécènes de soutenir le travail des associations trans\* et intersexes.**

Il existe un mouvement divers et vivant de groupes dirigés par des personnes trans\* et intersexes, qui réalisent un travail critique et révolutionnaire. Et il pourrait faire bien plus encore avec des financements supplémentaires.

Les groupes trans\* et intersexes s'organisent à tous les niveaux. Les groupes locaux et nationaux font pression – parfois avec succès – pour faire adopter des lois afin de protéger les enfants queer de la discrimination à l'école. Ils offrent à leurs membres des informations nécessaires sur la santé et les aident à trouver un personnel soignant qui respecte les besoins des personnes trans\* et intersexes. Ils proposent des formations initiales et aident les personnes à suivre des formations et à trouver un emploi. Ils organisent des programmes artistiques et culturels qui visent à changer les normes sociales sur l'identité de genre et la diversité des corps, et ils œuvrent pour le droit des personnes trans\* et intersexes de changer leur genre d'un point de vue juridique sans les exigences qui empêchent la majorité des personnes queer de le faire dans le monde. Enfin, ils proposent aux personnes trans\* et intersexes des espaces de rencontre, d'organisation et de communauté, leadership et pouvoir, afin qu'ils et elles puissent changer les choses.

À l'échelle mondiale, les groupes internationaux et transnationaux travaillent pour faire naître des réformes juridiques et politiques en ouvrant le dialogue avec les décideurs aux Nations-Unies, à l'Organisation mondiale de la Santé, au Comité international olympique et dans d'autres organes internationaux et transnationaux. Ils offrent également des opportunités pour les groupes locaux trans\* et intersexes d'entrer en contact avec leurs communautés et le monde entier, afin de partager leurs stratégies à travers les frontières.

#### **COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* : Comunidad de Trans-Travestis Trabajadoras Sexuales Dominicana (COTRAVETD), République dominicaine**

Comunidad de Trans-Travestis Trabajadoras Sexuales Dominicana (COTRAVETD) est une organisation de femmes trans\* et de travailleurs du sexe *travesti* qui propose des informations et des services d'ordre médical, et forme le personnel médical, les journalistes et les décideurs aux droits des personnes trans\*.

COTRAVETD était à l'origine un programme du Movimiento de Mujeres Unidas (MODEMU), une organisation de travailleurs du sexe comprenant principalement des femmes cisgenres. À mesure qu'il devenait clair que les membres trans\* de MODEMU devaient affronter des questions spécifiques,

COTRAVETD a gagné en indépendance avant de devenir une organisation à part entière. Aujourd'hui, il est l'un des principaux groupes nationaux pour les droits des trans\* et travaille en collaboration avec MODEMU et d'autres groupes.

COTRAVETD forme et donne les moyens aux membres de sa communauté de défendre efficacement les droits des trans. Ses efforts de défense actuelle consistent à assurer que les personnes trans\* fassent partie des dialogues nationaux en République dominicaine, notamment sur la prévention du VIH et les droits des personnes LGBT et des travailleurs du sexe. L'organisation pense, un jour, créer un réseau de centres médicaux et communautaires à travers la République dominicaine et Haïti. En travaillant à développer le leadership au sein de la communauté trans\*, il pose les fondations nécessaires pour faire de ce rêve une réalité.

# RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

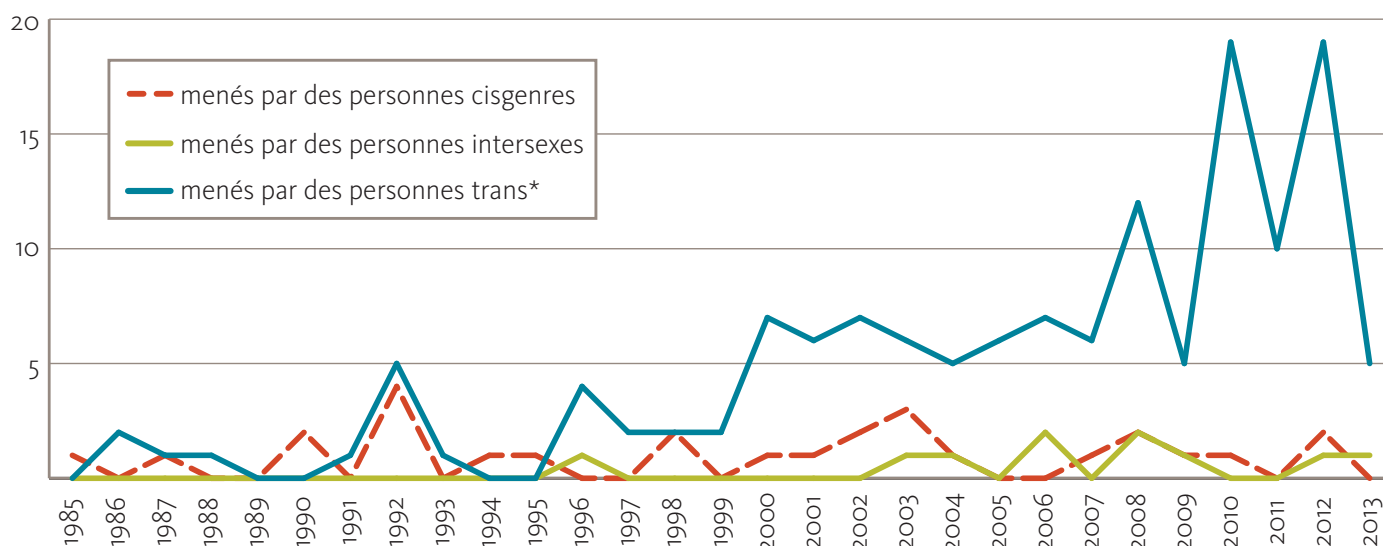
Sur la base des réponses fournies par 340 groupes trans\* et intersexes dans le monde, nos résultats montrent un mouvement diversifié et en pleine croissance, dont l'impact est actuellement limité par un manque d'accès aux fonds et aux ressources. **Les mécènes ont la capacité de démultiplier l'impact des groupes trans\* et intersexes de manière spectaculaire en fournissant les fonds et le soutien nécessaires, s'ils choisissent de faire de la défense des droits humains pour ces groupes une priorité de leurs stratégies de dons.**

## CROISSANCE, PORTÉE ET DÉMOGRAPHIE

**Les mouvements trans\* et intersexes sont jeunes, divers et en pleine croissance dans le monde entier.**

D'après les dates de fondation des groupes interrogés, le nombre total de groupes trans\* et intersexes a crû de manière quasi exponentielle au cours des dix dernières années. La majorité d'entre eux a été fondée après 2005 et près d'un tiers (29 %, n=331<sup>9</sup>) dans les trois ans précédant l'enquête.<sup>10</sup>

Nombre de groupes fondés entre 1985 et 2013, par démographie de leur direction



**Les groupes trans\* et intersexes existent dans toutes les régions du monde.**

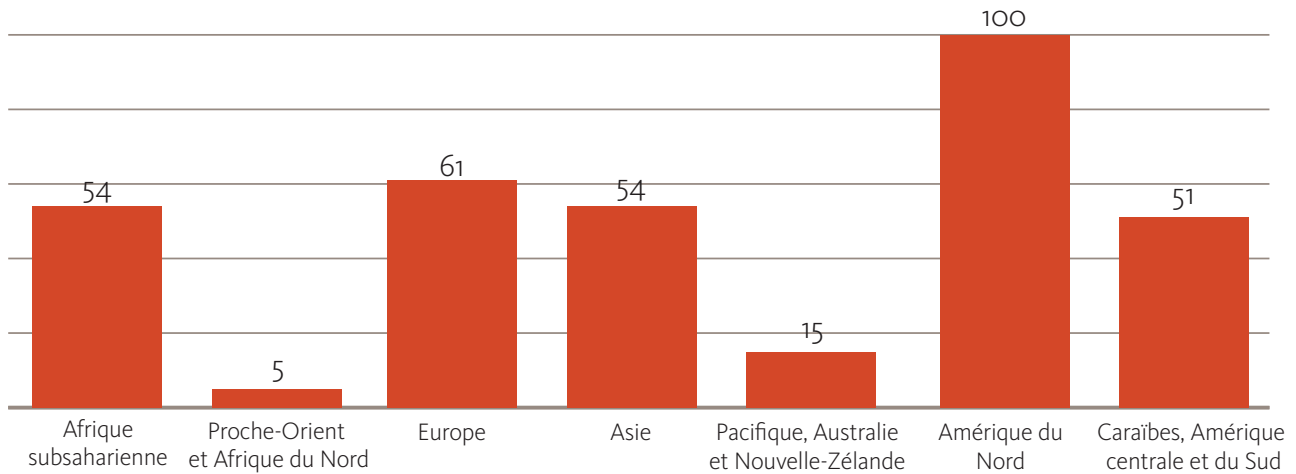
Les militant-e-s trans\* et intersexes s'organisent partout sur la planète. Le graphique ci-dessous montre le nombre de groupes dans différentes régions. De plus, on peut dessiner des schémas à l'échelle subrégionale; par exemple, il existe beaucoup plus de groupes en Afrique de l'Est qu'en Afrique australe ou en Afrique de l'Ouest. L'Europe de l'Ouest compte beaucoup plus d'organisations que l'Europe de l'Est.<sup>11</sup>

<sup>9</sup> n est utilisé ici pour qualifier le nombre de réponses totales valides pour cette question.

<sup>10</sup> Comme expliqué ci-dessus, si l'organisation formelle de groupes trans\* et intersexes est récente, il est important de remarquer que nombre de ces groupes se fondent sur une longue histoire culturelle des personnes trans\* et intersexes ainsi que sur des organisations moins formelles.

<sup>11</sup> Cet échantillon n'est pas tout à fait représentatif en raison des limites de la méthodologie utilisée. Par exemple, aucun sondé ne vient du Brésil, probablement parce que l'enquête n'était pas disponible en portugais. Le fait que seuls deux groupes de Chine continentale et de Taiwan ont répondu ne représente pas de manière adéquate le nombre de groupes trans\* et intersexes dans ces pays.

## Nombre de répondants par région du monde



### La plupart des groupes trans\* and intersexes travaillent à l'échelle locale, et peu œuvrent à l'échelle mondiale ou régionale.

Les groupes étudiés travaillent tout d'abord au sein de leur pays : la plupart à l'échelle locale (38 %), puis nationale (34 %) et enfin provinciale (20 %). Dans l'échantillon, 22 groupes indiquent qu'ils travaillent à l'échelle régionale (7 %) et six à l'échelle mondiale (2 %) (n=338).

### Les personnes trans\* and intersexes ont des identités multiples.

Au sein des communautés trans\* and intersexes dont se chargent les répondants, de nombreuses populations peuvent susciter l'intérêt des mécènes. Par exemple, la moitié des groupes rapportent que leurs membres viennent principalement ou totalement de milieux défavorisés (51 %, n=298). Un quart est composé – principalement ou en totalité – de personnes touchées par le VIH (25 %, n=313). Un tiers a décrit que ses membres étaient pour tout ou partie des travailleurs du sexe (31 %, n=303).

Nous avons également interrogé les groupes sur l'identité de genre de leurs membres. La moitié des groupes ont répondu qu'ils étaient principalement ou totalement composés de femmes trans\* (50 %, n=317), un tiers d'hommes trans\* (36 %, n=310) ; un tiers ont qualifié la plupart de leurs membres par un terme local (29 %, n=247), un quart ont déclaré que leurs membres ne s'identifient pas comme femmes ou hommes (25 %, n=301) et 14 % des groupes ont répondu que leurs membres étaient entièrement ou principalement des personnes intersexes (n=289).<sup>12</sup>

## PRISE DE DÉCISION ET AUTONOMIE

### La plupart des groupes trans\* and intersexes sont menés par des personnes trans\* and intersexes, mais un nombre surprenant ne le sont pas.

Nos résultats montrent que certains groupes interrogés sont menés par des personnes trans\* and intersexes (nous les appelons « autodécisionnaires ») et d'autres pas. Cette différence nous donne une idée de l'étendue du pouvoir décisionnaire des personnes trans\* and intersexes dans leur travail et de leur emprise sur les organisations qui défendent leurs intérêts.<sup>13</sup> Les répondants à l'enquête se classent dans les catégories suivantes :

<sup>12</sup> Plusieurs réponses étaient possibles, et tous les groupes n'ont pas répondu pour chaque catégorie, ce qui explique pourquoi le nombre de réponses valides (n) est variable (n).

<sup>13</sup> Nous avons déterminé les groupes autodécisionnaires en demandant si les personnes chargées des décisions financières de l'organisation s'identifient comme trans\* ou intersexes. Nous avons choisi la prise de décisions financières comme indicateur du pouvoir décisionnaire car l'étendue de la participation des personnes trans\* ou intersexes dans la prise de décision financière indique fortement leur capacité à représenter leurs propres demandes, intérêts et voix au sein d'une organisation et auprès des mécènes.



- **198 sont « autodécisionnaires »** — des groupes où les décisions financières importantes sont prises en majorité ou en totalité par les personnes intersexes et/ou trans\*.  
Parmi ces groupes :
  - **148 sont menés par des personnes trans\*** — des groupes où les décisions financières importantes sont prises en majorité ou en totalité par les personnes trans\*.
  - **10 sont menés par des personnes intersexes** — des groupes où les décisions financières importantes sont prises en majorité ou en totalité par les personnes intersexes.
  - **40 entrent dans la catégorie « autres autodécisionnaires »** — des groupes dont la direction n'est pas clairement trans\* ou intersexe, mais qui ne contiennent pas une forte représentation de personnes cisgenres ou non-intersexes.
- **32 sont « non-autodécisionnaires »** — des groupes dont les décisions financières sont prises totalement ou en majorité par des personnes qui ne sont ni trans\* ni intersexes.
- **110 groupes** n'ont pas fourni d'informations suffisantes en termes de clarté ou de quantité sur l'identité de genre de leurs décisionnaires-clés pour être catégorisés.

La majorité des groupes de cette enquête sont autodécisionnaires (63 %, n=340). Toutefois, il existe certaines différences régionales notables : les groupes de la région Caraïbes, Amérique centrale et Amérique du Sud (73 %, n=51) et Asie (65 %, n=54) ont tendance à être plus autodécisionnaires que les groupes d'Amérique du Nord (53 %, n=100), de la région Pacifique, Australie et Nouvelle-Zélande (53 %, n=15) ou de la région Proche-Orient et Afrique du Nord (40 %, n=5).

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE INTERSEXE : **Advocates for Informed Choice (AIC), USA**

Les interventions chirurgicales sont monnaie courante pour les bébés intersexes aux États-Unis – comme dans de nombreux pays du monde – même si elles sont rarement nécessaires et souvent dangereuses. Advocates for Informed Choice (AIC) œuvre à protéger les enfants intersexes de procédures médicales inutiles et non consentuelles.

L'AIC œuvre à faire progresser les droits des personnes intersexes par le biais de procédures juridiques stratégiques et d'opérations de sensibilisation. L'organisation va jusqu'au tribunal pour remettre en question les cas de violations des droits humains ; elle sensibilise également le personnel médical et les juristes aux droits des personnes intersexes, rassemble les structures médicales et les adultes intersexes autour de discussions sur les ravages des interventions inutiles et soutient les jeunes intersexes qui veulent développer les compétences requises pour développer une équipe.

Actuellement, l'AIC travaille sur une affaire portée devant les tribunaux fédéraux : elle argue que les droits constitutionnels d'un enfant intersexe ont été bafoués lorsqu'il a subi une opération inutile dans sa petite enfance, alors qu'il était placé sous la garde de l'État. Cette affaire a sensibilisé les grands médias sur



*Photographie : AIC*

les questions intersexes ; si le jugement est favorable, il s'agira d'une victoire qui fera date pour les droits des personnes intersexes. L'AIC a également déjà joué le rôle d'expert auprès de la Commission des droits de l'Homme de l'ONU et de l'Organisation mondiale de la Santé.

L'AIC a identifié de nombreuses possibilités d'alliance entre le mouvement intersexe et les organisations qui travaillent sur le droit génésique, les droits des enfants, les questions trans\* et LGB ainsi que beaucoup d'autres. En élargissant sa portée et ses capacités, l'AIC espère tisser des liens plus forts avec les autres mouvements et les groupes intersexes d'autres pays afin de renforcer le combat pour l'accès de chacun à des soins sûrs, respectueux et consentuels.

## Les groupes veulent recruter au sein de leurs communautés.

Les répondants à l'enquête ont indiqué que leurs équipes sont plutôt diverses en termes d'identité de genre. La plupart des groupes possèdent des équipes comprenant principalement des personnes trans\* ou intersexes, avec quelques membres seulement cisgenres ou non-intersexes. Cependant, un quart des groupes ont des équipes principalement ou entièrement cisgenres ou non-intersexes (n=116).

L'un des thèmes-clés apparus pendant le processus de recherches est que les groupes trans\* souhaitent recruter au sein des communautés trans\* - cependant, les personnes trans\* ayant un accès limité à l'éducation et à l'emploi, il est parfois difficile de trouver des candidats trans\* possédant les compétences ou les qualifications professionnelles spécifiques dont un groupe peut avoir besoin. Il est essentiel de faire appel à des membres de la communauté, mais cela peut requérir des ressources supplémentaires de formation. L'un-e des responsables que nous avons interviewé-e a souligné que « Nous devrions aspirer à être autodécisionnaires... Malheureusement, seul un petit nombre de personnes trans\* ont aujourd'hui eu le privilège de bénéficier des formations et de l'expérience nécessaires. »

« Recruter des employés qui ont les mêmes obstacles que votre population cible exige des ressources supplémentaires. On ne peut pas attendre d'une personne qui est restée sans emploi pendant la plus grande partie de sa vie de savoir rédiger un rapport... Nous organisons des formations en interne mais... elles sont organisées par la personne chargée des interventions en cas de crise. Chaque heure de formation est une heure que nous pourrions passer avec un membre de la communauté dans le besoin ou à fournir des résultats. »

—RÉPONDANT

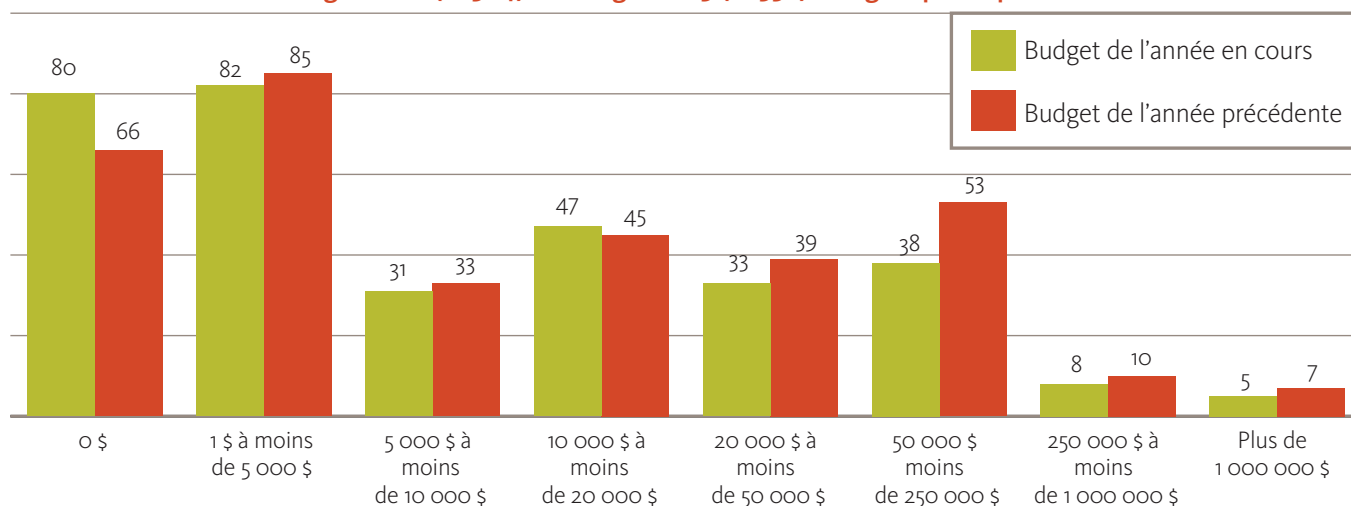
Si l'on se concentre sur d'autres facteurs, on peut constater que 17 % des groupes comptant des employés déclarent que la totalité ou la plupart de leurs employés sont des personnes vivant avec le VIH/SIDA (n=139). Près d'un quart de ces groupes déclarent que la totalité ou la plupart de leurs employés sont des travailleurs du sexe (25 %, n=130). Près d'un groupe sur 5 emploie des personnes qui étaient auparavant au chômage (22,6 %, n=124) ; et plus de la moitié des groupes comptent des employés qui viennent pour la plupart ou en totalité d'un milieu défavorisé (54,8 %, n=135).

## La moitié des groupes trans\* et intersexes ne sont pas des organisations indépendantes, ce qui limite leur capacité à prendre des décisions importantes au sujet de leur travail.

Près de la moitié des groupes trans\* and intersexes qui ont répondu à notre enquête ne sont pas des organisations indépendantes, mais plutôt des programmes aux mandats plus larges que le travail en faveur des personnes trans\* et/ou intersexes (45 %, n=338). C'est au Proche-Orient et en Afrique du Nord (n=5) que les groupes trans\* et intersexes ont une probabilité moindre d'être indépendants ; sur 5 groupes, 4 opèrent dans le cadre d'une organisation plus large, suivis de 65 % en Afrique subsaharienne (n=54) et 58 % en Asie (n=52).

Ceci a des conséquences significatives sur la capacité des militant-e-s trans\* et intersexes à prendre des décisions sur leur travail. Seuls un quart (26 %) de ces groupes prennent leurs propres décisions financières. Près d'un tiers (32 %)

### Budget 2012 (n=324) et budget 2013 (n=338) des groupes répondants



rapportent qu'ils partagent la prise de décision financière et 42 % indiquent qu'ils n'ont pas ou peu leur mot à dire dans les décisions financières sur leur travail (n=151). Cela signifie qu'un grand nombre de militant-e-s trans\* et intersexes sont dans l'impossibilité d'utiliser leurs connaissances des besoins et des priorités de leur communautés afin de prendre des décisions sur la manière dont les ressources qui leur sont allouées sont dépensées.

Les groupes trans\* et intersexes qui font partie d'organisations plus larges sont cependant un peu plus impliqués dans la prise de décision sur le contenu de leurs travaux. Près d'un tiers (31 %) sont principalement ou totalement autonomes à ce sujet ; un peu plus d'un tiers (39 %) partage le pouvoir décisionnaire avec l'organisation qui les chapeaute ; et un peu moins d'un tiers (30 %) n'a aucun ou peu de pouvoir décisionnaire.

S'il peut parfois être avantageux de travailler au sein d'organisations plus larges – qui peuvent parfois apporter un soutien logistique, des conseils ou une certaine sécurité – il est clair que cela a des conséquences sur la capacité des militant-e-s trans\* et intersexes à prendre des décisions sur leur travail.

#### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* : Transgender Law Center (TLC), Californie, États-Unis

Le Transgender Law Center (TLC) œuvre à changer les lois, les politiques et les attitudes afin que chacun puisse vivre en harmonie avec ce qu'il ou elle est, loin des discriminations et des violences.

TLC a déjà remporté de nombreuses victoires qui ont fait date pour les droits des trans\* en Californie – de la protection des élèves trans\* dans les écoles publiques à l'interdiction des discriminations dans l'accès au logement et à l'emploi, en passant par l'assouplissement des prérequis pour changer le genre d'une personne aux yeux de la loi ou la fin de l'exclusion des personnes trans\* des polices d'assurances médicales. À un niveau national, TLC a obtenu

une décision de l'Equal Employment Opportunity Commission, qui établit que le droit fédéral protège désormais les personnes trans\* contre les discriminations sexuelles; elle a également réussi à faire inclure les personnes trans\* dans l'Affordable Care Act. Ces victoires sont mises en péril par les groupes conservateurs; TLC travaille donc à les pérenniser malgré les contre-campagnes.

De plus, TLC travaille avec des groupes de défense des droits des migrants afin de protéger les migrant-e-s trans\* et milite pour des soins médicaux inclusifs partout aux États-Unis. TLC prévoit également de renforcer sa collaboration avec des militant-e-s et d'autres groupes trans\* aux États-Unis comme dans d'autres pays afin de bâtir et de renforcer un mouvement mondial pour l'égalité des personnes trans\*.

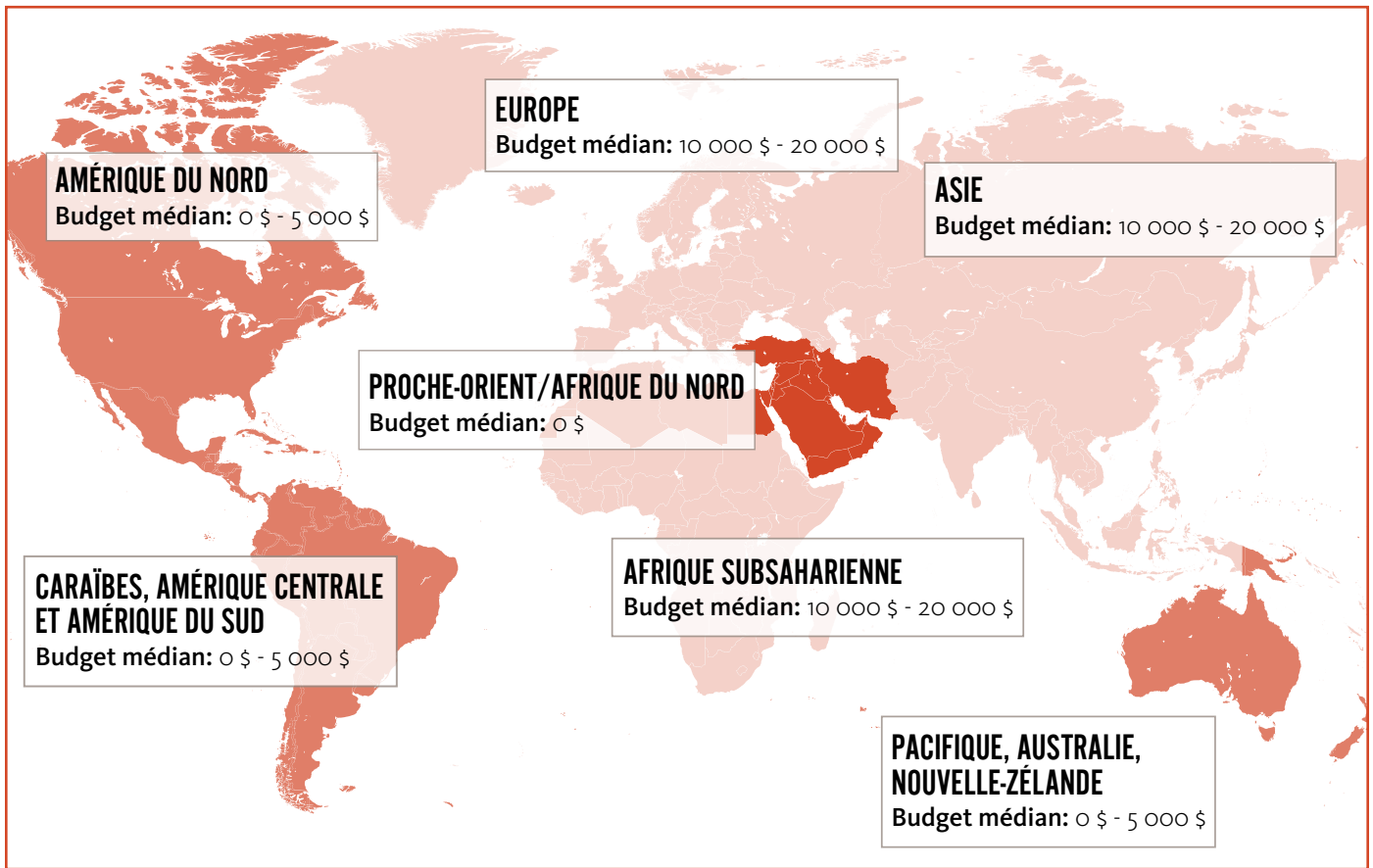
## BUDGETS LIMITÉS, CAPACITÉS LIMITÉES

### Les groupes trans\* et intersexes travaillent avec de maigres budgets.

Partout, les groupes trans\* et intersexes travaillent avec des ressources très limitées. Plus de la moitié (54 %) des groupes ont un budget annuel actuel de moins de 10 000 \$. Presque tous les groupes (95 %) ont des budgets annuels de moins de 250 000 \$ (n=338). Ces budgets si restreints limitent profondément la capacité des groupes trans\* et intersexes à répondre aux violations graves des droits humains présentées au début du présent rapport.

Dans ce contexte, les groupes trans\* et intersexes qui font émerger et remportent de grandes victoires publiques se détachent très vite. Les groupes trans\* et intersexes les plus stables et les mieux financés sont vus comme la pierre angulaire du mouvement et d'autres groupes se tournent vers eux pour leur demander de l'aide dans le renforcement des capacités, un sponsoring financier et des conseils. Et pourtant, même les plus grands groupes trans\* et intersexes autodécisionnaires sont relativement petits, et maintenir à la fois leurs opérations et leurs financements pendant qu'ils soutiennent des groupes plus petits et plus récents peut être difficile.

Cependant – et c'est un signe de croissance positif – de nombreuses organisations ont vu leurs budgets augmenter l'an dernier.

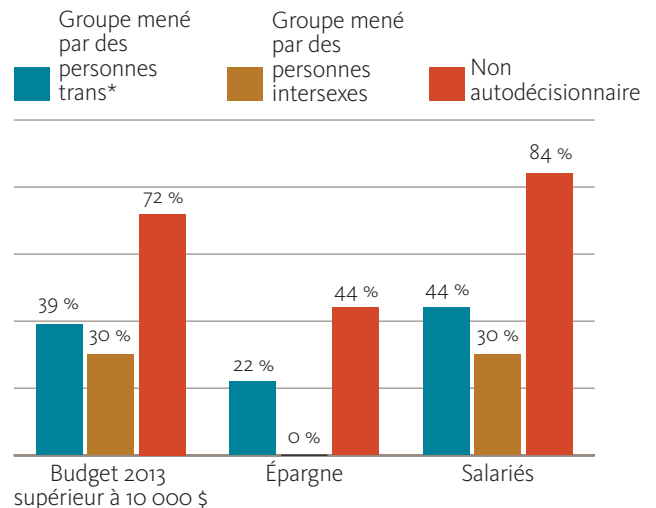


**Les groupes menés par des personnes trans\* et intersexes ont des budgets plus limités et moins d'épargne que ceux qui ne sont pas autodécisionnaires.**

Il existe des différences fortes entre les budgets des groupes menés par des personnes trans\* ou intersexes et ceux qui ne le sont pas. Les groupes menés par des personnes intersexes ont un budget annuel médian de 0 à 5 000 \$. Les groupes menés par des trans\* ont des budgets annuels médians allant de 5 000 \$ à 10 000 \$. Par contraste, les groupes qui ne sont pas menés par des personnes trans\* ou intersexes ont un budget annuel médian allant de 20 000 à 50 000 \$ pour leur travail en faveur des personnes trans\* ou intersexes.

Les groupes étudiés ne bénéficient pas d'une stabilité financière significative. Alors que dans le secteur des organisations à but non lucratif, il est standard d'avoir de 3 à 6 mois de réserves, 68 % des groupes travaillant sur les questions trans\* et intersexes n'ont aucune réserve ni épargne (n=339). Sur les 81 groupes restants, un quart (24 %) pourrait compter sur elles pour survivre deux mois seulement et un peu plus de la moitié (57 %) pourrait survivre pendant 6 mois. Tout comme pour les chiffres du budget, les chiffres de l'épargne sont plus mauvais pour les groupes menés par des personnes trans\* ou intersexes: 90 % des groupes menés par des personnes intersexes et 72 % des groupes menés par des personnes trans\* n'ont aucune épargne, comparés aux 47 % des groupes non autodécisionnaires.

**Budget, épargne et employés par direction**

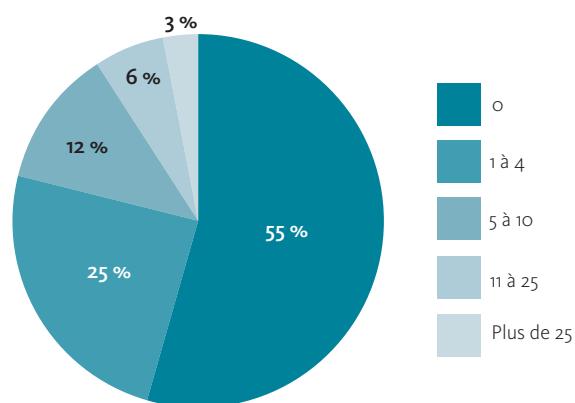


### Les groupes trans\* et intersexes sont en sous-effectif sévère.

Plus de la moitié des groupes étudiés n'ont pas d'employés à plein temps (55 %, n=319) et la moitié de ces groupes n'en ont absolument aucun (49 % n=340). Parmi les groupes employant des salariés à plein temps, plus de la moitié (54 %) en comptent 4 ou moins et 80 % 10 ou moins (n=145).

Une proportion bien plus faible de groupes autodécisionnaires (46 %, n=198) ont des salariés par rapport aux groupes qui ne le sont pas (84 %, n=32). Il est clair que les groupes trans\* et intersexes n'ont pas les ressources humaines nécessaires pour réaliser leur travail crucial.

### Groupes comptant des employés à plein temps (n=319)



## FINANCEMENTS ACTUELS DES GROUPES TRANS\* ET INTERSEXES

### Les groupes trans\* et intersexes sont en sous-financement sévère.

Seuls la moitié des groupes étudiés reçoivent des financements externes pour leur travail dédié aux personnes trans\* et intersexes (50 %, n=333). Plus de la moitié des groupes qui ne reçoivent pas de financements externes ont essayé d'en obtenir par le passé, sans réussite (56 %, n=133).

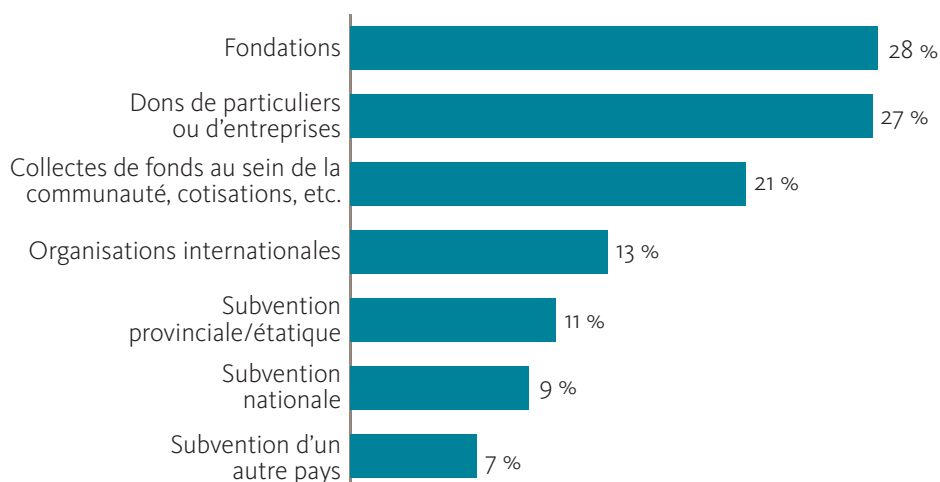
### Les groupes autodécisionnaires ont accès à des financements bien moindres que ceux qui ne le sont pas.

La composition de la direction du groupe influence sa capacité à obtenir des financements. Alors que 59 % des groupes non menés par des personnes trans\* ou intersexes reçoivent des financements extérieurs (n=32), seulement 50 % des groupes intersexes (n=10) et 54 % des groupes menés par des personnes trans\* en reçoivent (n=145).

### Les principales sources de financement des groupes sont les fondations, les dons de particuliers et d'entreprises et les collectes de fonds auprès de la communauté.

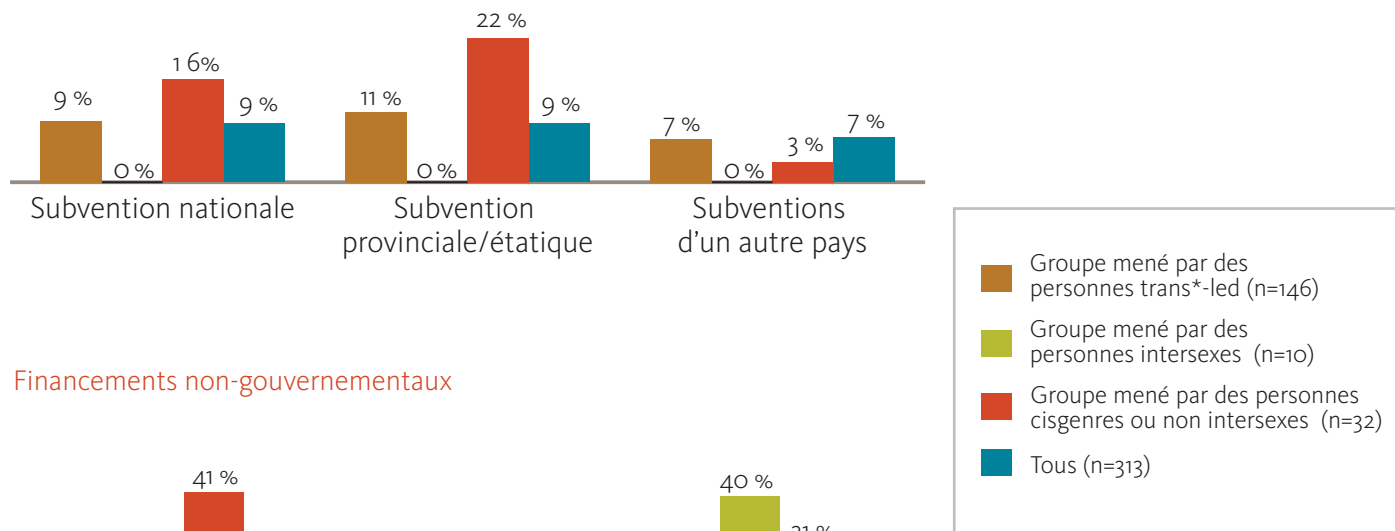
Les moins fréquentes sont les subventions allouées par les pouvoirs publics et les organisations internationales. Là encore, la composition de la direction du groupe est un facteur important dans leur accès aux différents types de donateurs. Pour la plupart d'entre eux – particulièrement les fondations – les groupes qui ne sont pas autodécisionnaires ont un meilleur accès que ceux qui le sont. Les groupes menés par les personnes intersexes sont ceux qui ont le moins bon accès aux financements.

### Sources de financement pour les groupes en 2013 (n=335) Pourcentage des groupes qui ont reçu des financements de ces sources

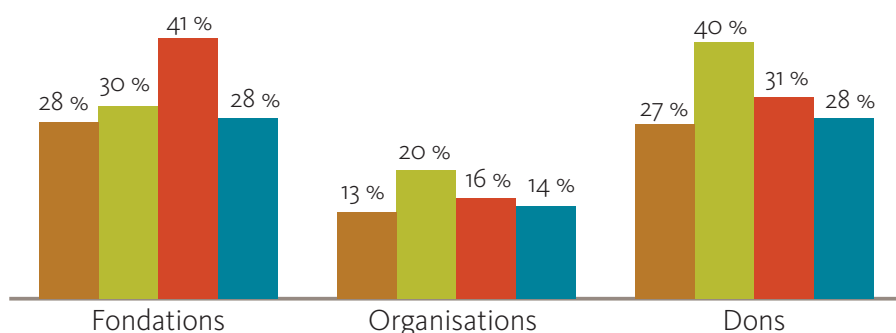


## Sources de financement pour les groupes en 2013 par composition de la direction

### Subventions publiques



### Financements non-gouvernementaux



Il existe des différences régionales fondamentales dans l'accès aux différents types de donateurs:

- Les bourses accordées par les fondations parviennent à la moitié des groupes d'Europe de l'Est (56 %, n=18), un tiers des groupes de la région Amérique latine et Caraïbes (32 %, n=50), un tiers des groupes en Afrique subsaharienne (n=54), un tiers des groupes en Asie (30 %, n=52) et un quart des groupes en Amérique du Nord (26 %, n=99). Mais les fondations sont une source de revenus bien moins commune dans le Pacifique (13 %, n=15), en Europe occidentale (18 %, n=44) ainsi que dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord (0 %, n=5).
- En Afrique subsaharienne, la région la plus touchée par le VIH/SIDA, les groupes trans\* et intersexes sont notablement sous-financés par des organisations internationales telles que le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme et les Nations-Unies (11 %, n=54).
- Les subventions nationales jouent le plus grand rôle pour les groupes d'Europe occidentale (27 %, n=44). Les autorités provinciales ou régionales jouent également un rôle en Europe occidentale (23 %, n=44), ainsi qu'en Asie (15 %, n=52), en Amérique du Nord (12 %, n=99), et dans le Pacifique (13 %, n=15).

### Pour de nombreux groupes, un statut légal est un facteur essentiel d'accès aux fonds.

De nombreuses sources de financements ne sont disponibles que pour les organisations qui sont enregistrées auprès des autorités juridiques de leur pays. La majorité des groupes sondés ont disposé d'un statut légal (67 %, n=327) et cela a eu un impact positif sur leur capacité à accéder à des fonds. Statut juridique et budget sont deux éléments liés: les groupes possédant un statut légal ont des budgets plus élevés que les groupes sans existence légale, avec des sommes médianes comprises entre 10 000 \$ et 20 000 \$ (n=221), contre des budgets situés entre 0 et 5 000 \$ (n=106).

**Les financements dédiés au VIH/SIDA sont une ressource majeure pour les groupes trans. Bien que nécessaires, ces financements peuvent toutefois se révéler contreproductifs.**

Plus de la moitié (56 %) des groupes recevant des financements extérieurs le font au moins partiellement au titre de leur travail lié aux VIH/SIDA. Parmi eux, plus d'un quart (28 %) reçoivent des financements principalement ou exclusivement pour cet objectif (n=166). Aucun des dix groupes menés par des personnes intersexes ne reçoit de financements liés au VIH/SIDA, même si certains d'entre eux travaillent dans ce domaine.

Il existe des différences géographiques notables dans la distribution des financements pour les questions trans\*/intersexes et VIH. Alors que moins de 30 % des groupes recevant des financements en Europe (n=42) et dans le Pacifique (n=7) le reçoivent au titre de la lutte contre le VIH/SIDA, ce chiffre se monte à 40 % en Afrique subsaharienne (n=24), en Asie (n=27) et en Amérique latine et Caraïbes (n=24), où ces financements sont vitaux.

Les financements liés au VIH/SIDA sont importants pour les groupes trans\*. Cependant, les rapports montrent qu'ils peuvent contribuer à stigmatiser les populations si le seul travail réalisé au profit des personnes trans\* est lié au VIH/SIDA. Dans certains pays, les personnes trans\* n'ont accès qu'à des services de lutte contre le VIH dédiés, et non à l'ensemble du système médical. De plus, les financements consacrés au VIH s'adressent souvent aux femmes trans\* comme un sous-groupe d'hommes ayant des pratiques sexuelles avec d'autres hommes (HSH), ce qui crée une confusion entre l'identité de genre et le comportement sexuel, et ne respecte pas l'identité de genre des femmes trans\* ; cela signifie que d'autres personnes trans\* ne reçoivent pas d'argent des flux liés au VIH, ce qui peut créer des tensions entre les personnes sur les questions de sexe et de genre.

## OBSTACLES À L'ACCÈS AUX FONDS

Les groupes travaillant sur les questions trans\* et intersexes ont décrit les obstacles suivants dans l'accès aux fonds et ont fait des recommandations pour les mécènes qui cherchent à soutenir la communauté trans\* et intersexe:

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE INTERSEXE : Support Initiative for People with Congenital Disorder (SIPD), Ouganda

En Ouganda, la plupart des enfants nés avec des troubles liés à l'intersexuation ne reçoivent aucune sorte de diagnostic médical. Certains sont assassinés rapidement après la naissance, et d'autres sont cachés par honte et par peur. Dans les rares familles pouvant se permettre un suivi médical, les interventions, comme ailleurs dans le monde, sont souvent dangereuses et inutiles. Les adolescents et les adultes intersexes ont parfois besoin d'un suivi médical, comme un traitement hormonal, souvent indisponible ou financièrement inaccessible. De nombreuses personnes intersexes sont ostracisées, renvoyées des écoles et expulsées de leur logement.

Support Initiative for People with Congenital Disorder (SIPD) œuvre à protéger les droits humains des enfants et adultes intersexes nés dans ce contexte difficile. L'organisation travaille au sein des communautés pour donner aux adultes intersexes et aux parents d'enfants intersexes les informations, les conseils et les contacts dont ils ont besoin. Elle garde également une trace des abus et sensibilise le grand public comme les autorités par des contacts avec les médias, des opérations de sensibilisation et un travail de plaidoyer. Le documentaire de SIPD nommé *My Secret Life* a été diffusé lors de conférences médicales, et l'organisation sortira bientôt un nouveau film consacré aux enfants intersexes à l'école l'an prochain.



Photographie : SIPD

## Les groupes ne savent pas où chercher des financements ni comment entrer en contact avec les donateurs.

De loin, la demande la plus fréquente de la part des répondants est le souhait que les donateurs indiquent publiquement qu'ils souhaitent soutenir des groupes trans\* et intersexes, et qu'ils réalisent des opérations de sensibilisation actives pour identifier les bénéficiaires potentiels. L'un des répondants demande que les mécènes « nous fassent savoir sur leurs sites qu'ils soutiennent nos groupes et pourraient réfléchir à les financer.

» Un autre demande que les bailleurs de fonds nomment explicitement les personnes trans\* et intersexes en tant que cibles. Nombre de répondants ont suggéré des contacts plus actifs auprès des groupes trans\* et intersexes, en particulier auprès des petits groupes proches du terrain : « Dans notre pays, il y a de grandes organisations ou des militants qui possèdent déjà une reconnaissance internationale et qui reçoivent des fonds, mais ce ne sont pas les seuls à travailler sur ce sujet. »

*« Simplifier les procédures de demande et proposer une souplesse dans l'utilisation des fonds, financements opérationnels inclus. »*  
—RÉPONDANT

## Les procédures de demandes sont trop compliquées et surpassent les capacités des groupes.

Nombre de groupes rapportent que leurs bénévoles et leurs équipes sont incapables de remplir des demandes de financement complexes, souvent dans des langues qu'ils ne maîtrisent pas. L'incapacité à demander des bourses (temps, maîtrise de la langue, éducation) est une contrainte importante dans l'accès aux fonds. L'un des groupes explique: « nous devons faire baisser les prérequis pour les demandes de financements ... car de nombreuses personnes trans\* et intersexes ... ne terminent pas leur éducation supérieure ou secondaire en raison du rejet et de l'abandon de leurs familles et de leur communauté. »

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE :

#### Insight, Ukraine

En Ukraine, les personnes trans\* qui veulent une reconnaissance juridique ou une transition médicale doivent affronter des obstacles inhumains; par exemple, elles doivent subir une stérilisation et une hospitalisation d'un mois dans un centre psychiatrique fermé. Insight, un groupe travaillant pour les droits des personnes LGBTI, a attiré l'attention internationale sur ce problème en présentant au Comité des droits humains de l'ONU une enquête réalisée en secret afin de témoigner de ces violations des droits humains envers les personnes LGBTQI. Après que le Conseil européen a dénoncé l'exigence de stérilisation, les dirigeants d'Insight ont pu obtenir une réunion avec les décideurs politiques afin de discuter de la situation internationale sur la santé des personnes trans\*.

Outre son travail de plaidoyer, Insight tient également une hotline d'information et de ressources. De nombreuses personnes trans\* sont isolées et n'ont pas accès à des informations neutres. La discrimination à l'emploi est partout; la plupart des personnes trans\* qui demandent de l'aide à Insight sont sans emploi, et beaucoup d'entre elles sont sans domicile. Insight rêve d'ouvrir un centre communautaire qui donnerait un abri, une aide à l'emploi, des ressources sur la santé et une base pour les militant-e-s. Avec des financements pour ce projet, Insight pourrait lancer des campagnes de plaidoyer encore plus efficaces et améliorer de manière spectaculaire l'impact du mouvement ukrainien pour les droits des personnes trans\*.

De nombreux groupes souhaiteraient obtenir de l'aide dans le montage de dossiers, et certains suggèrent que les bailleurs de fonds « permettent aux groupes qui réalisent une demande pour la première fois de les appeler afin que l'on puisse les aider à remplir leur demande. » Les groupes voudraient également avoir plus de retours sur les demandes rejetées afin d'apprendre de leurs erreurs et améliorer leurs futures demandes.

Les groupes soulignent aussi leurs difficultés à gérer les bourses une fois reçues.

## Les priorités des donateurs ne correspondent pas aux besoins des groupes.

Un autre problème souvent mentionné concerne la difficulté à faire coïncider les priorités des donateurs avec celles des groupes. Souvent, les groupes sont obligés de changer leurs priorités afin d'assurer leur financement. « Attention aux dynamiques de pouvoir entre les bailleurs de fonds et les bénéficiaires de bourses, note un groupe. Certaines organisations bénéficiaires acceptent tout ce que demandera le donateur car elles ont l'impression de ne pas pouvoir le remettre en question sans perdre leurs financements. C'est un grand problème, car cela signifie que les priorités des membres de la communauté sont considérées comme moins importantes que celles des financeurs. »



L'un des obstacles les plus souvent cités concerne le fait que de nombreuses bourses disponibles pour les communautés trans\* sont restreintes aux programmes concernant le VIH et ne sont pas accessibles aux groupes intersexes. L'un des répondants le formule ainsi: « La plupart des financements ... sont liés aux VIH mais il existe beaucoup d'autres problématiques de santé qui touchent les personnes trans\* et intersexes, qui ne sont pas nécessairement liées au VIH. Cela crée une situation délicate, car beaucoup de groupes créent simplement un lien vers la question du VIH afin d'accéder à des financements. Cela a des effets tout à fait délétères sur tout le mouvement, ainsi que sur un changement durable, si nous menons des activités peu pertinentes simplement pour obtenir des fonds. »

D'autres problèmes liés aux programmes ont été cités: la focalisation sur les financements à court terme pour certains projets et le manque d'attention aux sujets prioritaires pour de nombreuses personnes trans\* et intersexes, comme les services sociaux et les soins liés à la transition.

Plusieurs groupes ont demandé aux bailleurs de fonds – particulièrement aux bailleurs publics – des subventions plus souples et à plus long terme afin de leur permettre de se développer. L'un des groupes explique: « Les pouvoirs publics doivent comprendre que notre travail est souvent pionnier, avec de très rares précédents et peu de retours d'expérience sur lesquels fonder nos programmes ; leurs directives doivent donc être très flexibles. » Un autre déclare: « assurer notre survie à long terme. Les pouvoirs publics et les donateurs privés fournissent des fonds, mais seulement pendant une période de temps réduite et sous de nombreuses conditions. »

### **Les financements vont aux groupes qui travaillent pour la communauté gay et lesbienne ou les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, et ne parviennent pas aux groupes trans\* et intersexes.**

Dans une question ouverte sur les problèmes rencontrés avec les donateurs, plus de 30 groupes trans\* et intersexes ont exprimé leur frustration à l'idée que les financements ne leur parviennent pas, et soient plutôt destinés aux groupes LGB, HSH ou contre le SIDA. Ces organisations n'ont souvent pas de personnes trans\* ou intersexes aux postes décisionnaires et aucun intérêt à mettre en place des programmes soutenus par les communautés trans\* et intersexes.



*Photographie de Stefanie Rubin*

### **COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* :**

#### **Asociacion Nicaraguense de Transgeneras (ANIT), Nicaragua**

L'Asociacion Nicaraguense de Transgeneras (ANIT) a été fondée en 2008 pour défendre et promouvoir les droits des femmes trans\*. L'une des pierres angulaires de la stratégie de l'ANIT est un programme de soutien aux membres trans\* qui souhaitent déposer plainte lorsque leurs droits ont été bafoués. L'ANIT les aide à mettre en mots leurs plaintes et les accompagne auprès des instances dédiées, que ce soit auprès de la police, des écoles ou des systèmes de santé. Ce programme, qui aide les individus à faire valoir leurs droits et à obtenir des recours, rend également les abus envers les personnes trans\* visibles auprès des décideurs et aide les membres de l'ANIT à développer leurs compétences pour défendre leurs droits auprès des autorités. L'organisation développe actuellement une base de données pour suivre et garder une trace des plaintes, ce qui fournira des preuves importantes pour les futurs travaux de plaidoyer.

L'ANIT a choisi une approche holistique ; le plaidoyer, l'aide juridique et le développement des compétences de direction œuvrent tous à concrétiser les droits humains des personnes trans\* au Nicaragua.

L'un des répondants a rapporté un « manque de sens de l'urgence de la part des organisations LGB dans l'affectation de leurs fonds à l'aide aux organisations trans. » Un autre explique « L'argent va aux [organisations qui emploient des] salariés dont le métier est d'obtenir des bourses ... Le plus grand problème est que les personnes trans\* sont souvent exclues du système éducatif. Très peu détiennent des diplômes, très peu savent parler aux décideurs. » « La plupart des financements viennent par le réseau HSH et les groupes trans\* ne sont pas consultés dans les préparations des demandes de bourses. Ils ne savent pas combien d'argent ils obtiendront lorsque leur proposition est acceptée, » écrit un répondant.

« ... les récipiendaires de bourses qui ajoutent un T ou un I sans spécifiquement financer les questions prioritaires pour nos communautés aspirent les fonds qui devraient leur parvenir – les donateurs pensent que nous recevons des financements alors que ce n'est pas le cas. »  
—RÉPONDANT

### Les pouvoirs publics ne soutiennent pas les questions trans\* et intersexes.

71 % des groupes ayant cherché des financements extérieurs pensent que les pouvoirs publics de leurs pays ne sont pas intéressés par l'idée de les soutenir (n=217). Selon les répondants, les financements publics, qu'ils viennent d'autorités nationales, multinationales, ou étrangères – sont les sources de revenus les moins probables pour les questions trans\*.

### Les groupes ne sont pas éligibles aux financements à cause de leur localisation ou de leurs membres.

Les groupes situés dans des zones rurales, dans les pays francophones et autres pays non anglophones, ainsi que dans les pays à revenu élevé, rapportent qu'ils sont inéligibles aux financements, probablement parce que les mécènes concentrés sur le VIH ne les perçoivent pas comme une population touchée.

### Les donateurs ne comprennent pas toujours les questions trans\* ou intersexes.

Les groupes rapportent que de nombreux donateurs manquent de connaissances sur les questions trans\* et intersexes. Pour cette raison, de nombreux groupes pensent qu'ils doivent éduquer les donateurs potentiels avant de demander des financements.

### Le manque de données peut décourager les donateurs de financer les groupes trans\* ou intersexes.

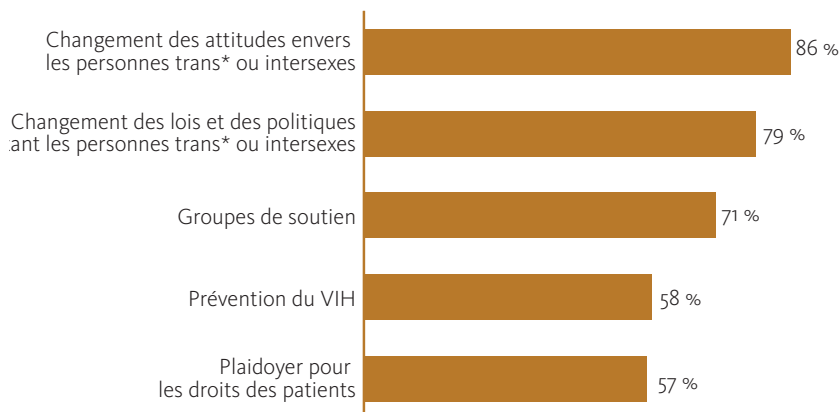
Le manque de données sur le nombre de personnes trans\* ou intersexes dans la société semble être une barrière pour certains donateurs, qui peuvent penser que le problème n'est « pas assez important. » Certains donateurs demandent également des preuves de l'existence de violations subies par ces groupes – et comme les pouvoirs publics ou des institutions réputées n'ont que peu réalisé ce travail, les groupes n'ont pas les prérequis nécessaires pour accéder aux fonds. L'un des groupes explique que « en l'absence d'études réalisées sur les personnes inter / herma, nous n'avons pas pu justifier des besoins de cette population [auprès des mécènes]. »

## PROGRAMMES ET OBJECTIFS DE CROISSANCE

### La plupart des groupes axent leurs actions sur le plaidoyer et le changement des attitudes.

La vaste majorité des groupes trans\* et intersexes travaillent sur deux grandes questions: le changement des attitudes envers les personnes trans\* et intersexes dans la société (86 %, n=320) et le plaidoyer pour des lois et des politiques qui respectent et promeuvent les droits des personnes trans\* et intersexes (79 %, n=315).

#### Axes de travail actuels (n=340)



### Les groupes veulent grandir pour offrir des services directs.

Même si ces deux objectifs sont les plus importants, de nombreux groupes ont également exprimé le souhait de fournir des

services directs aux personnes trans\* et intersexes. 35 % des groupes, dont 56 % des groupes menés par des personnes intersexes, veulent offrir des services de nature sociale, et 31 % des soins. Ce ne sont pas des questions largement soutenues par les mécènes actuels des questions trans\* et intersexes, mais elles reflètent les besoins des communautés. Sécurité et lutte contre la violence, arts et culture, et défense des droits des patients sont également tout en haut de la liste des priorités des groupes.

*« Être flexibles en termes de priorités de financements et écouter les besoins des militant-e-s trans\* et intersexes sur le terrain au lieu d'essayer de les faire rentrer dans les cases que les financeurs pensent importantes (par exemple, l'accès aux services médicaux comme les traitements hormonaux et aux opérations chirurgicales). Avoir envie de discuter honnêtement et d'obtenir des retours de la part des bénéficiaires de bourses. »*

—SURVEY RESPONDENT

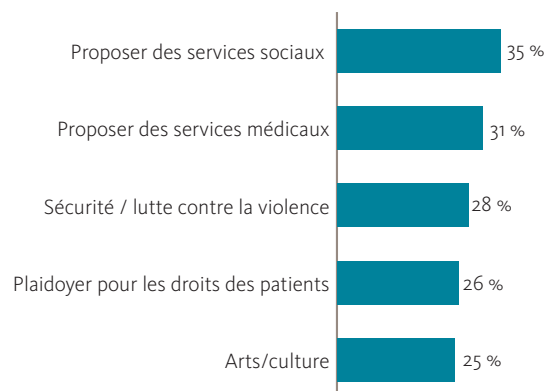
Pour de nombreux groupes trans\* et intersexes, il est impossible de détacher le travail de plaidoyer de l'offre de services. En l'absence d'autres organisations disponibles pour répondre aux besoins forts de la communauté, la capacité d'un groupe à soutenir ses membres et son public dans l'accès aux services peut l'aider à créer la stabilité dont il a besoin pour soutenir son travail de plaidoyer. Cela s'applique à ses dirigeants également.

Afin de construire des mouvements forts et efficaces, l'accès aux services, dont un soutien psychosocial, est crucial au vu des traumatismes, des violences et de l'exclusion sociale systémique auxquelles doivent faire face les personnes trans\* et intersexes.

### Les groupes veulent offrir des soins médicaux afin de renforcer les mouvements en général.

Les groupes rapportent qu'il est quasiment impossible de trouver des fonds pour la transition ou d'autres coûts liés à la santé, ce qui est une grande priorité pour leurs membres. Ceci est particulièrement crucial pour les groupes de terrain cherchant à acquérir une base militante durable. Les groupes ont du mal lorsque leurs membres sont vulnérables et fréquemment en crise. De nombreux groupes ont rapporté qu'une crise médicale chez l'un de leurs membres a eu un impact significatif sur les autres membres et sur le travail de l'organisation. Le public visé ou les membres qui manquent de stabilité en termes de santé ou de moyens d'existence tireront moins de bénéfices des programmes et pourront mettre moins d'énergie dans les activités de plaidoyer. Les financeurs devraient chercher les moyens de soutenir les groupes face à ces besoins.

### Les groupes souhaiteraient obtenir des financements supplémentaires pour... (n=340)



Outre ces priorités, les groupes sont également intéressés par l'augmentation de leur travail d'éducation et médias, l'offre de suivi psychologique et psychosocial, le renforcement des capacités et le mentorat, les services juridiques et la création d'espaces de rencontre.

Il faut noter que la lutte directe contre le VIH est une priorité moindre pour la plupart des groupes, par rapport à d'autres questions. Cependant, les principales priorités des militant-e-s – comme le changement d'attitudes et la lutte contre les stigmatisations – sont la clé de la réponse à l'épidémie de VIH dans de nombreuses communautés trans.<sup>xxvii</sup> Les mécènes qui focalisent leurs subventions sur la lutte contre le VIH/SIDA devraient offrir un soutien aux groupes trans\* afin de les aider à lutter contre les causes profondes des stigmatisations et des discriminations dans une stratégie à long terme pour combattre le VIH et améliorer la santé.

### La composition de la direction affecte les priorités du groupe.

Les groupes menés par des personnes trans\*, intersexes et autres montrent quelques différences dans leurs programmes. Les groupes menés par des personnes intersexes listent les services sociaux, la sécurité et l'organisation de groupes de soutien tout en haut de leurs priorités, mais les questions médicales sont notablement absentes de leurs priorités, alors qu'elles figurent tout en haut de la liste pour les groupes trans. Les mécènes devraient être aussi souples que possible dans leurs financements, ce qui permettra aux groupes trans\* et intersexes d'identifier et de répondre aux besoins particuliers de leurs communautés.

## COMMENT LES DONATEURS PEUVENT-ILS DEVENIR PARTENAIRES ? DES SOUTIENS SUPPLÉMENTAIRES

Outre les financements de base, les groupes trans\* et intersexes recherchent d'autres types de soutien de la part des donateurs. L'enquête a révélé que les groupes ont trois priorités de soutien supplémentaire : 1) rencontres et échanges avec les autres groupes trans\*/intersexes, 2) formations et 3) programmes de mentorat pour les responsables du groupe. D'autres types de soutiens, comme un soutien politique d'organisations alliées, la présentation à des responsables politiques et à des décideurs, et le soutien de groupes religieux, ne figurent pas aussi haut dans leurs programmes.

### Soutien non financier le plus désiré (n=312)



### Les groupes veulent des rencontres et des échanges avec d'autres groupes.

Ces résultats appellent clairement les donateurs à financer les réseaux et échanges entre groupes trans\* et intersexes. Après avoir assisté à une conférence internationale sur la santé trans\*, un-e responsable intersexe a déclaré : « être informé sur le travail d'autres militant-e-s intersexes dans le monde entier nous aide à étudier et à évaluer leurs succès à l'aune des nôtres, ainsi qu'à l'aune de nos difficultés. Ces réseaux nous aident à former une plus grande base de ressources lorsqu'il s'agit de rechercher des informations, des experts, et d'essayer nos meilleures pratiques et nos retours d'expérience. De cette manière ... nous pourrions faire entendre les voix intersexes auprès des publics locaux, et créer une plus grande solidarité. » Après avoir assisté à une conférence internationale sur le SIDA, un-e responsable de groupe trans\* nous a confié : « L'expérience internationale et la possibilité de devenir visible dans des espaces internationaux renforcent nos capacités de plaidoyer et nous aide à mieux connaître le contexte de défense des droits humains, et les positions des différents décisionnaires. »

Malgré ce besoin fort, il n'existe que peu d'opportunités pour les groupes trans\* et intersexes de collaborer. De grandes rencontres internationales et transnationales pour les militant-e-s trans\* ont lieu en Europe et aux États-Unis<sup>14</sup> — mais elles sont rares sur les autres continents — souvent à cause d'un manque de fonds. Les militant-e-s situés dans les régions rurales ou reculées (comme les îles du Pacifique) sont particulièrement sujets à l'isolement. De meilleures occasions de rassemblement des groupes — ou des fonds supplémentaires pour leur permettre d'assister aux rencontres — pourraient rompre cet isolement et leur permettre de collaborer pour construire des mouvements plus forts et en meilleure cohésion.

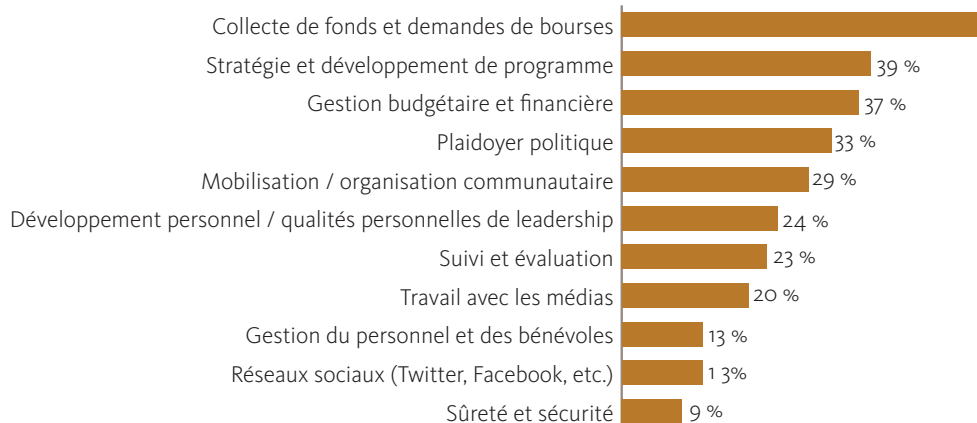
### Les groupes veulent un développement des compétences.

Les groupes expriment un souhait de formations sur une large palette de compétences destinées à améliorer leur capacité à organiser et à servir leurs communautés. Les compétences de levées de fonds et de demande de bourses sont la priorité de la majorité des groupes; le développement de programme et la gestion financière arrivent en deuxième et troisième position. Les priorités varient par région (cf. second tableau, page suivante).

<sup>14</sup> Comme le Transgender Europe Council (semestriel) ou la Philadelphia Trans-Health Conference (annuelle), Gender Odyssey, Fantasia Fair et Southern Comfort.

## Développement de compétences les plus désirés (n=311)

### Toutes régions



### Par région

#### AMÉRIQUE DU NORD

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Stratégie et développement de programme
3. Mobilisation / organisation communautaire

#### PROCHE-ORIENT / AFRIQUE DU NORD

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Gestion budgétaire et financière
3. Plaidoyer politique
4. Développement personnel / qualités personnelles de leadership
5. Sûreté et sécurité

#### EUROPE

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Plaidoyer politique
3. Stratégie et développement de programme
4. Mobilisation / organisation communautaire

#### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Gestion budgétaire et financière
3. Plaidoyer politique
4. Développement personnel / qualités personnelles de leadership

#### AFRIQUE

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Gestion budgétaire et financière
3. Plaidoyer politique
4. Stratégie et développement de programme
5. Mobilisation / organisation communautaire
6. Suivi et évaluation

#### ASIE

1. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
2. Gestion budgétaire et financière
3. Stratégie et développement de programme
4. Suivi et évaluation
5. Mobilisation / organisation communautaire

#### PACIFIQUE

1. Stratégie et développement de programme
2. Collecte de fonds, y compris rédaction des propositions et des rapports de bourses
3. Gestion budgétaire et financière
4. Suivi et évaluation
5. Plaidoyer politique

(gras = plus de 50 % des groupes, autres = plus de 30 % des groupes)

# CONCLUSION : RECOMMANDATIONS POUR LES DONATEURS

Nous proposons les recommandations qui suivent afin de combler le fossé qui existe entre les besoins des groupes trans\* et intersexes et les pratiques de financement actuelles. Nous espérons que les donateurs les utiliseront afin d'améliorer leur soutien aux groupes trans\* et intersexes, et de permettre aux donateurs et militant-e-s de travailler efficacement pour faire respecter les droits des personnes trans\* et intersexes.

**1. Financer les groupes intersexes et trans\* de manière distincte, et non rassemblés sous l'ensemble LGBTI ou « trans\* et intersexes ».** Certains groupes LGBTI réalisent un travail nécessaire autour des droits trans\* et intersexes, mais la plupart d'entre eux n'ont pas mis la priorité sur ces questions et la majeure partie n'ont pas l'expertise nécessaire pour faire leur travail correctement. De même, certains groupes axés sur les questions trans\* réalisent un travail efficace pour les communautés intersexes, mais la plupart ne le font pas. Recherchez des groupes trans\* et intersexes indépendants et financez-les directement. Si vous financez des groupes LGBTI ou TI, demandez-leur s'ils mettent la priorité sur les questions trans\* ou intersexes. Demandez-leur également quel rôle tiennent les personnes trans\* et intersexes dans la direction et le processus décisionnel de leur organisation.

*« La seule manière de donner du pouvoir aux communautés trans\* est de leur faire créer leurs propres programmes pour la communauté. Ainsi, ils seront responsables du développement de leurs communautés. »*

—RÉPONDANT

**2. Inclure la mobilisation trans\* et intersexe dans tous les domaines de votre stratégie.** Si vous financez des projets liés à l'éducation des femmes et des filles, réfléchissez à la manière dont les projets destinés aux femmes trans\*, aux hommes trans\* perçus comme des femmes, et aux jeunes trans\* entrent dans votre portefeuille de projets. Si vous financez la santé génésique et la justice, réfléchissez à financer des projets pour protéger les droits des personnes trans\* et intersexes à l'autodétermination et à l'intégrité corporelle. Les questions trans\* et intersexes s'associent naturellement à un grand nombre de domaines, de l'emploi à l'éducation en passant par l'accès aux soins et à la reproduction, des arts et des cultures aux réformes juridiques.

*« Les questions trans\* sont souvent reléguées aux portefeuilles LGBT des fondations (lorsqu'ils existent) et ne sont pas considérées dans les autres programmes, même si nos projets peuvent parfois plus cohérents avec la santé publique, l'accès à l'emploi, la pauvreté ou la réussite scolaire. »*

—RÉPONDANT

**3. Soutenir des groupes menés par des personnes trans\* ou intersexes.**

La représentativité d'une communauté parmi les dirigeant-e-s des associations est un indicateur crucial de la pertinence d'un groupe envers ses membres, tout comme la capacité des personnes trans\* et intersexes à y prendre des décisions et fixer les priorités. Pour que les droits des personnes trans\* et intersexes soient vraiment respectés, il faut mettre l'argent directement entre les mains des militant-e-s trans\* et intersexes.

**4. Reconnaître la diversité des communautés et respecter les définitions locales.** Le genre est un phénomène social incroyablement complexe. De nombreux groupes ont adopté les termes « intersexes » et « trans\* » mais la signification de ces termes est aussi variée que les contextes culturels dans lesquels ils sont employés. Comprenez que ces catégories recouvrent des situations très différentes de par le monde (et que les personnes intersexes peuvent parfois être incluses dans les communautés trans\*). Familiarisez-vous avec les définitions générales et soyez également prêts à apprendre les acceptions et termes locaux partout où vous travaillez.

**5. Rechercher des groupes dont le travail est représentatif des communautés qu'ils servent.** Certains groupes sont axés sur un aspect démographique spécifique des personnes trans\* et intersexes\* tandis que d'autres s'adressent à des communautés variées en termes de genre, de sexes et de corps. Lorsque vous réfléchissez à financer une organisation, demandez-vous si elle représente vraiment l'étendue totale des personnes trans\* ou intersexes qu'elle prétend représenter. Par exemple, si un programme cible toutes les personnes trans\*, touche-t-il vraiment tout son public ou est-il plus adressé aux hommes trans\*, aux femmes trans\* ou à un autre groupe ? Les populations trans\* sont aussi variées que leurs besoins et il faut peut-être plusieurs groupes sur une zone

donnée pour mieux servir la diversité des communautés qui s'y trouvent. Si un groupe ne sert qu'une partie d'une communauté diverse, réfléchissez pour savoir s'il devrait étendre sa portée ou s'il est bien ciblé et devrait s'associer à d'autres groupes dédiés à d'autres segments de la communauté.

- 6. Accorder une attention particulière aux groupes travaillant avec des personnes trans\* et intersexes marginalisées de multiples manières.** Les personnes trans\* et intersexes qui sont également touchées par des discriminations basées sur leur classe sociale, leur race, un handicap ou d'autres facteurs risquent d'être oubliées des programmes de développement et au sein de leurs organisations. Lorsque l'on doit affronter des discriminations multiples, l'on a besoin d'une aide accrue. De plus, demandez aux groupes s'ils font quelque chose pour développer les compétences des plus marginalisé-e-s au sein de leur communauté – et si c'est le cas, demandez-leur ce qu'ils font. Les projets créés par et pour les plus marginalisé-e-s sont souvent des bases de transformation puissantes.
- 7. Aider les groupes à recruter parmi les communautés touchées en finançant et en encourageant le développement des capacités, ainsi que le développement professionnel.** Les groupes trans\* et intersexes ont un avantage : leurs équipes, pour la plupart, reflètent la réalité de leur public. Cela signifie qu'en interne, les équipes comprennent profondément les problèmes, peuvent avoir de bonnes idées de solutions et savent comment mobiliser au mieux leurs communautés. Cependant, il peut être difficile de trouver de bons candidats pour certains postes. Les financeurs peuvent aider en subventionnant les formations, le mentorat et le développement professionnels. Le développement de compétences devrait être combiné à un soutien fondamental ; et les groupes devraient eux-mêmes établir une liste des besoins et des priorités. Soutenir les échanges et l'apprentissage entre pairs parmi les groupes trans\* et intersexes est une approche prometteuse. Les donateurs devraient également reconnaître que tirer avantage de ces opportunités peut demander du temps aux bénéficiaires de bourses. Dans une petite organisation, consacrer du temps à la formation peut avoir des conséquences sur la capacité du groupe à faire son travail ; les donateurs devraient donc penser à des financements supplémentaires pour garder la force de travail nécessaire pendant les activités de développement de compétences.

« Travailler directement avec nos associations trans, sans intermédiaires comme les OGN d'assistance technique, qui reçoivent nos ressources et en gardent la plus grande partie. Nous devrions recevoir des ressources directement et les mécènes devraient nous soutenir pour nous apprendre à bien gérer ces fonds, au moins les premières fois. »  
—RÉPONDANT

### COUP DE PROJECTEUR SUR UN GROUPE TRANS\* : Santi Seva, Bhadrak, Odisha, Inde

Santi Seva a commencé comme une communauté informelle de *hijras*, *maichiyas*, et d'autres femmes trans\* à Orissa, qui ont commencé à s'organiser en 2006 pour répondre aux besoins de leur communauté. Santi Seva a été lancée avec l'aide et l'encouragement de SAATHII, une ONG qui soutient la prévention du VIH dans cette région. SAATHII a été Santi Seva à produire son premier appel de fonds, qui a généré suffisamment de bénéficiaires pour lancer un programme de microcrédits et établir un fonds d'aide d'urgence. Grâce au soutien et à au renforcement des capacités organisé par SAATHII, Santi Seva a pu décoller.

En sept ans, Santi Seva est devenue une ressource communautaire vitale. Aujourd'hui, elle organise des programmes pour des centaines de personnes, ce qui comprend des groupes d'aide financière, une éducation informelle pour les adultes, des services liés au VIH et à la santé en général, et plus encore – ce qui conduit à une amélioration nette des conditions de vie, de la culture et de la santé. Santi Seva porte les questions trans\* à l'attention des pouvoirs publics et des médias en participant à des coalitions dans l'état et au niveau national.

Le succès de Santi Seva a été rendu possible par l'aide organisationnelle apportée par SAATHII, dont l'engagement à soutenir les dirigeants sur le terrain a permis à Santi Seva de rester implantée dans la communauté qu'elle sert tout en se développant.

- 8. Fournir un soutien opérationnel général et des bourses sur plusieurs années et chercher à rendre les procédures de financement plus efficaces.** Le soutien opérationnel permet aux groupes de travailler pour les priorités qu'ils auront fixées eux-mêmes, ainsi que de couvrir les frais administratifs nécessaires. Les bourses accordées sur plusieurs années offrent une stabilité financière essentielle. De plus, rechercher des financements représente un coût d'opportunité et les groupes passent trop de temps à remplir des demandes et à réaliser des rapports, ce qui peut handicaper la capacité d'un groupe à mettre en œuvre des programmes. Assurez-vous que le temps et les ressources qu'un groupe doit dépenser pour remplir une demande de bourse auprès de vous restent inférieurs au soutien que vous leur apportez.
- 9. Former les équipes de votre fondation aux questions trans\* et intersexes et recrutez des experts trans\* et intersexes.** Si vos équipes ne comprennent pas les communautés trans\* et intersexes, ni les questions sur lesquelles ces groupes travaillent, elles auront du mal à prendre en considération des récipiendaires potentiels ou à expliquer leur travail aux membres du Conseil d'administration. Les personnes qui travaillent spécifiquement avec ces groupes doivent savoir identifier les projets trans\* ou intersexes qui pourraient s'insérer dans leur portefeuille de programmes, mais ce ne sont pas les seules : toute l'équipe de la fondation devrait être capable de le faire également. Les bailleurs de fonds devraient également penser à recruter des personnes trans\* ou intersexes, et pas seulement pour les projets liés aux personnes trans\* ou intersexes, mais aussi dans une stratégie de diversité.
- 10. Établir un suivi de vos financements pour les questions trans\* et intersexes.** Le manque de données sur le financement de la lutte pour les personnes trans\* et intersexes est un handicap à l'identification et au rééquilibrage des financements. Suivez et établissez des rapports sur votre soutien aux questions trans\* et intersexes. Cela permettra aux réseaux de mécènes et aux institutions telles que le Foundation Center de suivre les évolutions sur le long terme.



## REFERENCES

- i Butler, J (2004). *Undoing Gender*. New York: Routledge
- ii Grant J, Mottet L, Tanis J, Harrison J, Herman J, & Keisling M (2011). *Injustice at every turn: a report of the National Transgender Discrimination Survey*. Washington: National Centre for Transgender Equality and National Gay and Lesbian Task Force. P 88. Consulté le 3 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.thetaskforce.org/reports\\_and\\_research/ntds](http://www.thetaskforce.org/reports_and_research/ntds) ;
- Motmans, J (2009). *Being transgender in Belgium: Mapping the social and legal situation of transgender people*. Institute for the Equality of Women and Men. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : [http://igvm-iefh.belgium.be/fr/binaries/34%20-%20Transgender\\_ENG\\_tcm337-99783.pdf](http://igvm-iefh.belgium.be/fr/binaries/34%20-%20Transgender_ENG_tcm337-99783.pdf) ;
- Whittle S, Turner L, and Al-Alami, M (2007). *Engendered penalties: transgender and transsexual people's experiences of inequality and discrimination*. The Equalities Review. Consulté le 28 août 2013 à l'adresse : <http://www.pfc.org.uk/pdf/EngenderedPenalties.pdf>. P. 38.
- iii Winter, S (2012). *Lost in Translation: Transgender people, rights and HIV vulnerability in the Asia-Pacific region*. Thailand: UNDP Asia Pacific Regional Center. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : <http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/hiv-aids/lost-in-transition--transgender-people--rights-and-hiv-vulnerabi/>. P. 9.
- iv European Union Agency for Fundamental Rights (2013). *EU LGBT survey – European Union lesbian, gay, bisexual and transgender survey: Results at a glance*, Consulté à l'adresse : [http://fra.europa.eu/sites/default/files/eu-lgbt-survey-results-at-a-glance\\_en.pdf](http://fra.europa.eu/sites/default/files/eu-lgbt-survey-results-at-a-glance_en.pdf) ;
- Fondation Agnodice (2009). *Entre le marteau et l'enclume... Rapport sur la situation des personnes transgenres actives dans les métiers du sexe à Lausanne*. Consulté à l'adresse : <http://www.agnodice.ch/Entre-le-marteau-et-l-enclume> ;
- Grant J, Mottet L, Tanis J, Harrison J, Herman J, and Keisling, M (2011). *Injustice at every turn: a report of the National Transgender Discrimination Survey*, Washington: National Centre for Transgender Equality and National Gay and Lesbian Task Force, P 88. Consulté le 3 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.thetaskforce.org/reports\\_and\\_research/ntds](http://www.thetaskforce.org/reports_and_research/ntds) ;
- Human Rights Watch (2008). *"We Need a Law for Liberation": Gender, Sexuality, and Human Rights in a Changing Turkey*. Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : <http://www.hrw.org/reports/2008/05/21/we-need-law-liberation-o> ;
- Human Rights Watch (2011). *"We'll Show You You're a Woman": Violence and Discrimination against Black Lesbians and Transgender Men in South Africa*. Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/southafrica1211.pdf> ;
- Human Rights Watch (2008). *"These Everyday Humiliations": Violence Against Lesbians, Bisexual Women, and Transgender Men in Kyrgyzstan*. Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : <http://www.hrw.org/reports/2008/10/06/these-everyday-humiliations-o> ;
- Human Rights Watch (2012). *"They Hunt Us Down for Fun" Discrimination and Police Violence Against Transgender Women in Kuwait*, Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : <http://www.hrw.org/reports/2012/01/15/they-hunt-us-down-fun>.
- Instituto Runa (2007). *Realidades Invisibles: Violencia contra Travestis, Transexuales y Transgeneros que Ejercen Comercio Sexual en la Ciudad de Lima*. Lima: Instituto Runa ;
- International HIV/AIDS Alliance (2012). *The Night is another country: Impunity and Violence against transgender women human rights defenders in Latin America*. Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.aidsalliance.org/publicationsdetails.aspx?id=90623&dm\\_t=0,0,0,0,0](http://www.aidsalliance.org/publicationsdetails.aspx?id=90623&dm_t=0,0,0,0,0),
- Kisia, A and Wahu, M (2010). *East Africa - A People Condemned: The Human Rights Status of Lesbians, Gays, Bisexual, Transgender and Intersex Persons In East Africa 2009-2010*. Kenya: UHAJ – the East African Sexual Health and Rights Initiative. Consulté le 4 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.msmgf.org/files/msmgf/SubSaharanAfrica/A\\_People\\_Condemned.pdf](http://www.msmgf.org/files/msmgf/SubSaharanAfrica/A_People_Condemned.pdf) ;
- New Zealand Human Rights Commission (2008). *To Be Who I Am: Report of the Inquiry into Discrimination experienced by Transgender people*. Consulté le 28 août 2013 à l'adresse : [http://www.hrc.co.nz/hrc\\_new/hrc/cms/files/documents/15-Jan-2008\\_14-56-48\\_HRC\\_Transgender\\_FINAL.pdf](http://www.hrc.co.nz/hrc_new/hrc/cms/files/documents/15-Jan-2008_14-56-48_HRC_Transgender_FINAL.pdf) ;
- Nichols, A (2010). *"Dance Ponnaya, Dance! Police Abuses Against Transgender Sex Workers in Sri Lanka"* *Feminist Criminology*, 5 (195) ;
- Whittle S, Turner L, and Al-Alami M (2007). *Engendered penalties: transgender and transsexual people's experiences of inequality and discrimination*. Consulté le 28 août 2013 à l'adresse : <http://www.pfc.org.uk/pdf/EngenderedPenalties.pdf> ;
- Winter, S (2012). *Lost in Transition: Transgender people, rights and HIV vulnerability in the Asia-Pacific region*. Thailand: UNDP Asia-Pacific Regional Centre. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : <http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/hiv-aids/lost-in-transition--transgender-people--rights-and-hiv-vulnerabi/>. P. 9 ;
- v Balzer, C and Hutta, J (2012). *"Transrespect versus Transphobia Worldwide: A Comparative Review of the Human-rights Situation of Gender-variant/Trans People"*, TvT Publication Series, Vol. 6. Consulté le 14 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.transrespect-transphobia.org/uploads/downloads/Publications/TvT\\_research-report.pdf](http://www.transrespect-transphobia.org/uploads/downloads/Publications/TvT_research-report.pdf). P. 80.
- vi Balzer, C and Hutta, J (2012). *"Transrespect versus Transphobia Worldwide: A Comparative Review of the Human-rights Situation of Gender-variant/Trans People"*, TvT Publication Series, Vol. 6. Consulté le 14 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.transrespect-transphobia.org/uploads/downloads/Publications/TvT\\_research-report.pdf](http://www.transrespect-transphobia.org/uploads/downloads/Publications/TvT_research-report.pdf). P. 80.
- vii Whittle S, Turner L, and Al-Alami, M (2007). *Engendered penalties: transgender and transsexual people's experiences of inequality and discrimination*. Consulté le 28 août 2013 à l'adresse : <http://www.pfc.org.uk/pdf/EngenderedPenalties.pdf> ;

Winter, S (2012). *Lost in Transition: Transgender people, rights and HIV vulnerability in the Asia-Pacific region*. Thailand: UNDP Asia-Pacific Regional Centre. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : <http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/hiv-aids/lost-in-transition--transgender-people--rights-and-hiv-vulnerabi/>. P. 9.

**viii** Grant, J, Mottet, L, Tanis, J, Harrison, J, Herman, J, and Keisling, M (2011). *Injustice at every turn: a report of the National Transgender Discrimination Survey*. Washington: National Centre for Transgender Equality and National Gay and Lesbian Task Force. Consulté le 3 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.thetaskforce.org/reports\\_and\\_research/ntds](http://www.thetaskforce.org/reports_and_research/ntds). P. 88.

**ix** Baral, S, Poteat, T, Strömdahl, T, Wirtz, A, Guadamuz, T, and Beyrer, C (2013). "Worldwide burden of HIV in transgender women: a systematic review and meta-analysis". *The Lancet Infectious Diseases* Vol. 13. P. 214.

**x** Heylens, G, Verroken, C, De Cock, S, T'Sjoen, G and De Cuypere, G (forthcoming). "Effects of Different Steps in Gender Reassignment Therapy on Psychopathology: A Prospective Study of Persons with a Gender Identity Disorder." *Journal of Sexual Medicine*, online in advance of print ; Colton Meier, S, Fitzgerald K, Pardo S and Babcock J (2011). "The Effects of Hormonal Gender Affirmation Treatment on Mental Health in Female-to-Male Transsexuals." *Journal of Gay & Lesbian Mental Health*, 15:3, 281-299.

**xi** Grant, J, Mottet, L, Tanis, J, Harrison, J, Herman, J, and Keisling, M (2011). *Injustice at every turn: a report of the National Transgender Discrimination Survey*. Washington: National Centre for Transgender Equality and National Gay and Lesbian Task Force. Consulté le 3 octobre 2013 à l'adresse : [http://www.thetaskforce.org/reports\\_and\\_research/ntds](http://www.thetaskforce.org/reports_and_research/ntds). P. 88.

**xii** Ghattas, D (2013). *Human Rights between the Sexes - A preliminary study on the life situations of inter\* individuals*. Berlin: Henrich-Böll-Stiftung. Consulté à l'adresse : <http://www.boell.de/en/2013/10/21/human-rights-between-sexes> ; Holmes, M (2009). *Critical Intersex*. Farham: Ashgate ; Organisation Intersex International - OII Intersex Network. Consulté à l'adresse : <http://oiiinternational.com> ;

**xiii** United Nations General Assembly, Human Rights Council (2013). *Report of the Special Rapporteur on torture and other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment*. A/HRC/22/53. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : [http://www.ohchr.org/Documents/HRBodies/HRCouncil/RegularSession/Session22/A.HRC.22.53\\_English.pdf](http://www.ohchr.org/Documents/HRBodies/HRCouncil/RegularSession/Session22/A.HRC.22.53_English.pdf).

**xiv** Karkazis, K (2008). *Fixing Sex. Intersex, Medical Authority and Lived Experience*. Durham & London: Duke University Press. Consulté à l'adresse : [www.fetaldex.org](http://www.fetaldex.org) [http://www.ilga-europe.org/home/news/for\\_media/media\\_releases/intersex\\_forum\\_2012\\_media\\_release](http://www.ilga-europe.org/home/news/for_media/media_releases/intersex_forum_2012_media_release)

**xv** Greenberg, J (2012). *Intersexuality and the Law. Why sex matters*. New York & London: New York University Press.

**xvi** Ghattas, D (2013). *Human Rights Between the Sexes - A preliminary study on the life situations of inter\* individuals*. Berlin: Heinrich Böll Stiftung. Consulté à l'adresse: <http://www.boell.de/en/2013/10/21/human-rights-between-sexes>.

**xvii** Meyerowitz, A (2004). *How Sex Changed. A History of Transsexuality in the US*. Cambridge: Harvard University Press.

**xviii** Currah, P, Juang, R, and Minter, S (2006). *Transgender Rights*. Minneapolis: University of Minnesota Press ; Stryker, S and Aizura, A (2013). *The Transgender Studies Reader 2*. New York: Routledge ; Stryker, S and Whittle, S (2006). *The Transgender Studies Reader*. New York: Routledge.

**xix** Missé, M and Coll-Planas, G (2010). *El género desordenado. Críticas en torno a la patologización de la transexualidad*. Madrid: Egales ; Spade, D (2011). *Normal Life. Administrative Violence, Critical Trans Politics, and the Limits of Law*. Brooklyn: South End Press.

**xx** Reis, E (2009). *Bodies in Doubt. An American History of Intersex*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.

**xxi** Cabral, M (2009). *Interdicciones. Escrituras de la intersexualidad en castellano*. Anarrés. Consulté à l'adresse : [www.mulabi.org/Interdicciones2.pdf](http://www.mulabi.org/Interdicciones2.pdf) ; Holmes, M (2009). *Critical Intersex*. Farham: Ashgate.

**xxii** ILGA Europe (2012). *The Second International Intersex Forum concluded [press release]*. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : [http://www.ilga-europe.org/home/news/latest/intersex\\_forum\\_2012\\_media\\_release](http://www.ilga-europe.org/home/news/latest/intersex_forum_2012_media_release).

**xxiii** Funders for LGBTQ Issues (2012). *Lesbian, Gay, Bisexual Transgender and Queer Grantmaking by U.S. Foundations, Calendar Year '11*. Consulté le 5 novembre 2013 à l'adresse : <http://www.lgbtfunders.org/files/2011LGBTQGrantmakingReport.pdf>.

**xxiv** Mottet, L and Tanis, J (2008). *Opening the Door to the Inclusion of Transgender People: The Nine Keys to Making Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Organizations Fully Transgender-Inclusive*. New York: National Gay and Lesbian Task Force Policy Institute and the National Center for Transgender Equality. Consulté à l'adresse : [http://transequality.org/Resources/opening\\_the\\_door.pdf](http://transequality.org/Resources/opening_the_door.pdf).

**xxv** Global Commission on HIV and the Law (2012) *Risks, Rights and Health*. Consulté à l'adresse : <http://www.hivlawcommission.org/resources/report/FinalReport-Risks,Rights&Health-EN.pdf>. P. 53.

Global Commission on HIV and the Law, Godwin J (2010) *Legal environments, human rights and HIV responses among men who have sex with men and transgender people in Asia and the Pacific: an agenda for action*. Bangkok: United Nations Development Programme ;

Khan, S, Hussain, M, Parveen, S, et al. (2009). "Living on the extreme margin: social exclusion of the transgender population (hijra) in Bangladesh" *Journal of Health Population and Nutrition*. Vol. 27. Pp. 441-51 ;

**xxvi** Aneka's community-led research has resulted in one published report so far: *Chasing Numbers, Betraying People. Relooking at HIV Related Services in Karnataka*. <https://manoharban.files.wordpress.com/2012/03/chasing-numbers-betraying-people-eng-final.pdf>.

# NOTES

---



**American Jewish World Service**

45 West 36th Street  
New York, NY 10018  
USA

**t:** +1.212.792.2900  
800.889.7146 (toll-free in the U.S.)  
**f:** +1.212.792.2930  
**e:** ajws@ajws.org

[www.ajws.org](http://www.ajws.org)

 [facebook.com/americanjewishworldservice](https://facebook.com/americanjewishworldservice)  
 [twitter.com/ajws](https://twitter.com/ajws)



**GATE – Global Action for Trans\* Equality**


85 Delancey Street  
Suite 68  
New York, NY 10002  
USA

Avenida de Mayo 1365  
4 piso, of. 38  
CP 1085 Buenos Aires  
Argentina

**t:** +1.646.519.2020  
**e:** gate@transactivists.org

**t:** +54.9.65806999

[www.transactivists.org](http://www.transactivists.org)

 [facebook.com/globalactionfortransequality](https://facebook.com/globalactionfortransequality)